

158874

158874

Wosni

STANISŁAW JARKOWSKI

186

LA
PRESSE POLONAISE
DE LANGUE FRANÇAISE
DANS
LES RELATIONS INTERNATIONALES
DE LA POLOGNE

ESQUISSE D'INFORMATION
DOCUMENTÉE PAR 60 PLANCHES

WYDAWNICTWO
WYŻSZEJ SZKOŁY
DZIENNIKARSKIEJ
WARSZAWA



PUBLICATION
DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE
DE JOURNALISME
VARSOVIE

1 9 3 9

Zeszyt XII-ty Polskiej Biblioteki Prasowej (nazywanej dotychczas „Biblioteką Prasową Polską”) ukazuje się jako zeszyt I z serii prac obcojęzycznych, przeznaczonych specjalnie do informowania zagranicy o ciekawszych przejawach prasy polskiej w przeszłości oraz w dobie obecnej.

Le XII-me cahier de la Bibliothèque Polonaise de Presse parait en tant que I-er fascicule de la série des écrits en langues étrangères consacrés spécialement à l'information de l'Etranger sur les plus intéressantes manifestations de la presse polonaise dans le passé et de nos jours.

Zamieszczony w tym zeszycie szkic w języku francuskim o prasie polskiej, wydawanej w języku francuskim, stanowi początek cyklu szkiców informacyjnych o polskiej prasie obcojęzycznej, jakie będą wydane w dalszych zeszytach Polskiej Biblioteki Prasowej.

L'esquisse publiée dans le présent fascicule et consacrée à la presse polonaise de langue française fait parti du cycle des essais sur la presse polonaise rédigée en langues étrangères. Ces essais paraîtront dans la Bibliothèque Polonaise de Presse.

POLSKA BIBLIOTEKA PRASOWA
BIBLIOTHÈQUE POLONAISE DE PRESSE

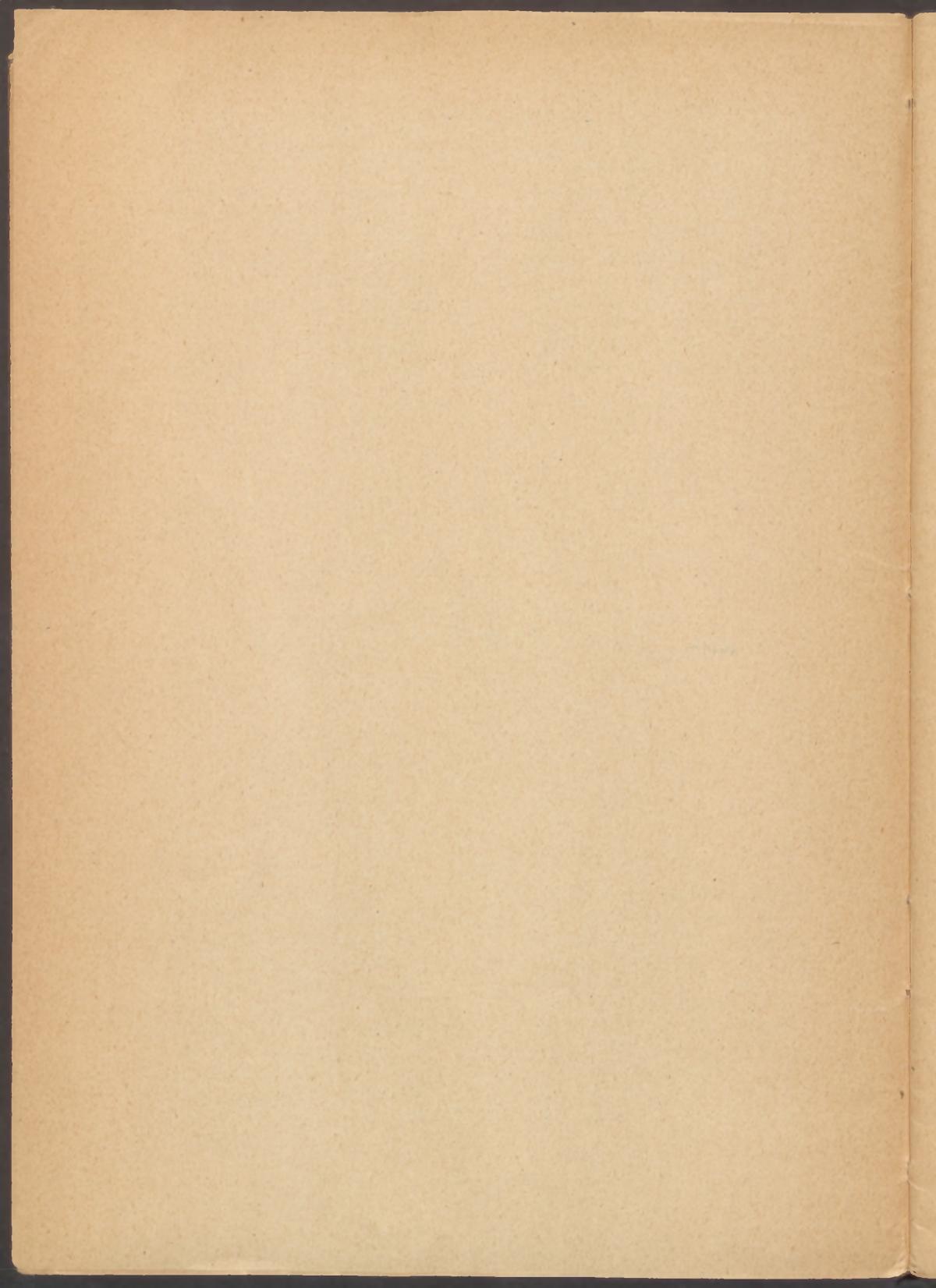
265

XII

LA PRESSE POLONAISE
DE LANGUE FRANÇAISE



W A R S Z A W A • 1 9 3 9 • V A R S O V I E



POLSKA BIBLIOTEKA PRASOWA
BIBLIOTHÈQUE POLONAISE DE PRESSE

XII

STANISŁAW JARKOWSKI

LA
PRESSE POLONAISE
DE LANGUE FRANÇAISE
DANS
LES RELATIONS INTERNATIONALES
DE LA POLOGNE

ESQUISSE D'INFORMATION
DOCUMENTÉE PAR 60 PLANCHES

WYDAWNICTWO
WYŻSZEJ SZKOŁY
DZIENNIKARSKIEJ
W A R S Z A W A



1 9 3 9

P U B L I C A T I O N
D E L'ÉCOLE SUPÉRIEURE
D E J O U R N A L I S M E
V A R S O V I E

TABLE DES MATIÈRES

PRZEDMOWA	5
AVANT - PROPOS	6
APERÇU GÉNÉRAL	7
REVUE CHRONOLOGIQUE	14
STATISTIQUE GÉOGRAPHIQUE	43
FACTEURS	44
SOURCES	46

758.874

11



WSZELKIE PRAWA AUTORSKIE
— ZASTRZEŻONE —

TOUS LES DROITS D'AUTEUR
— RÉSERVÉS —

PRZEDMOWA.

Szkic o prasie polskiej wydawanej w języku francuskim jest rozwinięciem:

1) prelekcji, wygłoszonej przez autora w d. 20.X. 1938 r. w Kole Przyjaciół języka i kultury francuskiej oraz w Kole Studiów nad prasą przy Wyższej Szkole Dziennikarskiej w Warszawie,

2) szkicu, zamieszczonego w kwartalniku francuskim «Les Cahiers de la Presse», organie Instytutu Wiedzy o Prasie przy Uniwersytecie Paryskim (zesz. IV. 1938 r.) p. t. «Esquisse des relations polono-françaises dans le domaine de la presse» oraz

3) cyklu felietonów w odcinkach francuskiej gazety warszawskiej «L'Echo de Varsovie» p. t. «Les ancêtres et les contemporains de «L'Echo de Varsovie» (w grudniu 1938 r. i w styczniu 1939 r.).

Autor nie rości pretensji do całkowitego wyczerpania w szkicu tym tematu, celem jego bowiem było raczej tylko zwrócenie uwagi zagranicy na prasę polską wydawaną w języku francuskim, jako na źródło informacji bezpośrednich o Polsce, jak również wskazanie, że — w przeszłości i obecnie ze strony polskiej w dziedzinie informowania zagranicy o życiu polskim czyniono i czyni się nieomal wszystko, by czerpanie takich bezpośrednich informacji było najbardziej ułatwione prasie zagranicznej, a zwłaszcza prasie francuskiej.

Szkic daje przede wszystkim ogólny rzut oka na rolę prasy polskiej wydawanej w języku francuskim. następnie zaś chronologiczny wykaz informacyjny jej organów (z ilustracjami, przedstawiającymi ciekawsze z nich w podobiznach fotograficznych nagłówek i stron tytułowych) a także nieco liczb, obrazujących w najogólniejszym zarysie rozwój i geograficzne rozmieszczenie jej organów, parę uwag o stosunkach prasowych polsko-francuskich w dobie ostatniej.

Pozatem w szkicu są osobno wskazane przynajmniej ważniejsze i bardziej dostępne prace o stosunkach prasowych polsko-francuskich w przeszłości i w czasach ostatnich. Wykaz tych prac ma na celu do pewnego stopnia ułatwić bliższe zapoznanie się z temi stosunkami tym, których stosunki te mogą zainteresować.



Reprodukcje wydawnictw są wykonane z oryginałów, znajdujących się w zbiorach: 1) archiwum agencji informacyjno-dokumentacyjnej — «Informacji Prasowej Polskiej», 2) autora oraz 3) b. Muzeum Narodowego w Rapperswillu.

AVANT-PROPOS.

L'esquisse de la presse polonaise de langue française est l'élargissement:

1) d'une conférence faite par l'auteur le 20 Octobre 1938 au Cercle des Amis de la Langue et de la Civilisation française et au Cercle des Etudes du domaine de la Presse auprès de l'École Supérieure de Journalisme à Varsovie.

2) de l'article publié sous le titre «L'esquisse des relations polono-françaises dans le domaine de la presse» dans la revue trimestrielle de l'Institut de la Science de Presse de l'Université de Paris — «Cahiers de la presse» (1938, IV.) et

3) des feuillets intitulés «Les ancêtres et les contemporains de l'Echo de Varsovie» et publiés dans «L'Echo de Varsovie» (Décembre 1938 et Janvier 1939).

L'auteur de cet essai ne prétend pas épuiser la question, son intention n'étant que d'attirer l'attention de l'Etranger sur la presse polonaise éditée en langue française afin d'être une source d'informations directes sur la Pologne et de démontrer que, de la part de la Pologne, on a fait tout ainsi qu'on continue de faire tout ce qui est possible dans le dessein de procurer à l'opinion française des informations véridiques sur la vie polonaise.

On y trouvera un aperçu général sur le rôle de la presse polonaise de langue française dans les relations internationales de la Pologne, un répertoire chronologique des organes de cette presse (illustré par des photographies des plus intéressantes publications), quelques chiffres d'un caractère global présentant l'évolution et la géographie de cette presse dans le passé et de nos jours, et enfin quelques observations sur les relations actuelles polono-françaises dans le domaine de la presse.

En outre tous ceux qui désireraient avoir des informations plus détaillées à ce sujet trouveront dans cette esquisse l'index des ouvrages les plus accessibles se rapportant aux relations franco-polonaises dans le passé et dans le présent.

* * *

Les reproductions des feuilles sont exécutées d'après les originaux appartenant aux archives de l'agence d'information et de documentation de la presse (L'Informacja Prasowa Polska) ainsi qu'à la collection privée de l'auteur et à l'ancienne collection du Musée National Polonais de Rapperswill.

APERÇU GÉNÉRAL.

Au temps de l'ancien Etat polonais et dès les origines de la presse, diverses informations et opinions circulaient dans tous les pays, au sujet de la Pologne, dans les différentes feuilles volantes, nouvelles à la main, écrites ou imprimées, dans les tydingen, zeyttungen, news lettres, gazettes et autres publications d'information publique.

Mais les meilleurs hommes d'état et les écrivains politiques, ainsi que les savants polonais et étrangers, constataient alors déjà que l'information relative à la Pologne, à l'Étranger et même à l'intérieur du pays, était généralement organisée, dirigée et menée par „les initiatives étrangères“, et, comme on peut le lire dans une „nouvelle“ révélatrice polonaise du XVII^{me} siècle (1635), „sur les conseils, sous l'inspiration et par l'ordre luthérien, le Grand Tzar des Moscovites et les autres ennemis catholiques“ de la Pologne.

C'est contre cette propagande hostile et tendancieuse que s'élevait déjà, l'auteur de la publication polonaise intitulée *Le Miroir de la République de Pologne* au commencement de 1598, en y exposant qu'„on déforme les faits, les exagère par les écrits et même compose sans se gêner d'autres choses fausses“...

Il n'est donc pas étonnant qu'en 1595 déjà, le chanoine et publiciste Krzysztof Warszawicki, secrétaire du roi de Pologne Stefan Batory, expliquait dans son oeuvre *De Legato Legationeque liber* „la nécessité de préparer à l'Étranger une opinion bienveillante pour le pays, selon les exigences de la raison d'Etat polonaise“...

Grâce à ces conseils, grâce au patriotisme et grâce aussi à la bonne volonté, les Polonais et les étrangers bien disposés pour la Pologne voulurent redresser le tort que faisaient les journaux remplis de fausses nouvelles sur la Pologne à l'étranger; ils éditèrent des feuilles d'informations véridiques sur la Pologne, contenant des nouvelles en faveur des événements en Pologne, dignes d'être répandues dans l'opinion étrangère, et rédigèrent dans ce but des feuilles en langues plus connues à l'étranger que la langue polonaise, surtout en latin, en italien, en allemand, ainsi qu'en français.

Cette manière d'informer le monde et d'instruire son opinion publique sur les événements et la vie culturelle et sociale en Pologne fut progressivement améliorée et même protégée par les milieux les plus éclairés du pays. On essayait d'éditer et de répandre à l'étranger divers périodiques scientifiques, littéraires, économiques et autres, ainsi que des journaux politiques et d'information en langues étrangères: ils étaient rédigés en allemand, — la langue de deux pays voisins de l'ouest, — et en français, — langue de clarté devenant de plus en plus universelle et irremplaçable comme instrument diploma-

tique dans tous les pays de l'Europe. On s'y intéressait alors aux événements de Pologne, surtout sous le règne du roi Stanislas Poniatowski (1764-1794). Mais cependant circulaient presque partout des opinions inspirées par la propagande autrichienne, prussienne et russe. Il va sans dire que ces opinions n'étaient pas favorables au pays, objet des intrigues politiques et de l'appétit du roi de Prusse, de Marie-Thérèse et de l'impératrice de Russie, Catherine II.

Le but de ces publications de langue française en Pologne était d'informer l'étranger d'une manière véridique sur les événements du pays et de défendre le territoire et la nation polonaise, menacés par les puissances voisines, auprès de l'opinion publique du monde entier; il fallait aussi aider l'activité des patriotes polonais et de leurs amis à l'étranger, destinée à faire pénétrer dans la presse étrangère une opinion favorable à la Pologne, notamment en France, en Grande-Bretagne et ailleurs.

* * *

Malgré ces efforts parfois vains, étant donné les grandes difficultés, malgré les pourparlers diplomatiques et les négociations, l'ancien Etat de Pologne fut partagé et ses territoires morcelés. Les gouvernements des Etats participant au démembrement du pays occupèrent aussitôt chacun sa part du sol polonais, et prirent des mesures pour que tout le monde oublîât l'ancienne République de Pologne et sa population. C'est dans ce but que presque toute manifestation de l'âme nationale polonaise, et sa presse notamment, fut supprimée dans toutes les régions du pays, disséqué par les barrières politiques et douanières des nouvelles frontières intérieures.

Mais même alors les patriotes polonais et les fidèles amis de la Pologne à l'étranger tentaient d'intéresser de nouveau l'opinion publique des divers pays de l'Europe et l'Amérique en publiant dans leurs presse des informations sur les procédés barbares et féroces des oppresseurs d'une population emprisonnée, enchaînée, martyrisée...

Une presse polonaise, destinée à l'information de l'opinion étrangère, subsista pendant presque toute cette période de cent-vingt années (1794-1914) de vie misérable et pauvre, où la nation polonaise sanglante, souffrante et soupirante resta soumise à la domination tyrannique des régimes des trois souverains voisins; elle s'épanouissait surtout à la veille, durant et après les mouvements et manifestations révolutionnaires qui cherchaient à rétablir l'indépendance du pays natal et la libération de sa population. Il y eut en particulier des périodiques rédigés en langues étrangères avec la collaboration des meilleures plumes polonaises et étrangères d'éminents hommes politiques polonais et étrangers.

C'est ainsi qu'après le dernier partage de la Pologne (1794) d'abord lors de la première insurrection nationale, dirigée par le héros polonais Thadé Kościuszko (1794), ensuite au cours de la guerre nationale insurrectionnelle (1830-1831) du Royaume Polonais (rétabli par le Congrès de Vienne en 1815) contre la Russie, on publia à Varsovie des bulletins et des journaux

rédigés en français et en allemand. Le gouvernement révolutionnaire du Royaume de Pologne fonda un bureau de presse, chargé d'éditer des organes informant l'opinion publique à l'étranger et de répandre des nouvelles véridiques dans la presse européenne, par l'intermédiaire d'agents de presse résidant à Londres et à Paris.

Les efforts de cette presse persistèrent après cette guerre, au cours des événements des années 1846-1849, au cours du second mouvement insurrectionnel de 1861-1864, à l'époque du travail positif et organisateur de la population polonaise dans le pays et des efforts des partis révolutionnaires clandestins de la Polonia Irredenta, de 1865 à 1904, et après les événements et manifestations patriotiques et révolutionnaires de 1904 et 1905, jusqu'à la guerre mondiale. On fondait alors à l'étranger des centres d'information polonais, des agences et des bureaux de presse; on éditait différents organes polonais en langues étrangères, la plupart en français, en les destinant particulièrement à l'information de l'opinion publique étrangère sur l'état des choses dans le pays et sur les aspirations et préparatifs du peuple polonais pour la réalisation de l'idée d'indépendance, pivot de la nation polonaise.

* * *

Après l'échec de la guerre nationale polonaise de 1831, des émigrés polonais firent paraître, tout d'abord en France en français et par la suite dans d'autres pays en d'autres langues, des périodiques consacrés à la cause polonaise. A partir de 1833 on éditait en Belgique et en Angleterre des périodiques polonais, dont quelques-uns en français. A partir de 1846 on publiait des périodiques, tant en langue polonaise que dans d'autres langues, dans les autres pays (en Allemagne et en Autriche en dehors des territoires polonais), et à partir de 1859 en Suisse et ailleurs.

Tous ces périodiques étaient les porte-parole de l'idée nationale polonaise de l'indépendance du pays et de la liberté du peuple polonais, des autres peuples slaves, et de tous les peuples en général. Par contre la presse polonaise existant sur le sol natal, soumise aux différents régimes d'oppression, était obligée d'ignorer cette idée, et c'est entre les lignes seulement, ou sur les colonnes de la presse clandestine (à partir de 1861) qu'on pouvait trouver les traces cachées des véritables aspirations de la nation polonaise.

La cause célèbre de l'indépendance défendue par chaque Polonais ne resta pas inconnue du public étranger et prit à plusieurs reprises les principales places dans les colonnes d'organes les plus répandus de la presse de France et d'autres pays. Ce fut là l'oeuvre de la presse des émigrés polonais de langue étrangère, et d'une collaboration de plus en plus étroite et efficace à différents organes de France et des autres pays accordée par les écrivains, poètes nationaux, gens de lettres, publicistes, hommes politiques et savants polonais, émigrés ou demeurant en Pologne.

Le mérite en revient aux publicistes, aux hommes politiques, aux journalistes et aux savants, surtout français. Collaborant avec leurs collègues-

polonais dans la presse étrangère et dans les divers champs d'activité politique, sociale, scientifique et littéraire, ils s'intéressaient au passé et à l'état actuel de la vie et des aspirations de la Pologne. Ils l'étudiaient par les discours et par la lecture des divers organes politiques et scientifiques de la presse polonaise en langues étrangères et par des visites en Pologne. Ils diffusaient ensuite dans leur presse leurs impressions et opinions, parfois très précieuses. Ils s'écriaient qu'il était „incroyable qu'un peuple placé dans des circonstances aussi défavorables, soumis à toutes les oppressions et n'opposant à cette écrasante violence matérielle que la force morale de son patrimoine, eût pu non seulement subsister, mais encore s'affermir et se développer". Ils s'exprimèrent aussi sur „l'aptitude de la nation polonaise à créer des cadres à la vie sociale et même à former un Etat". Cette aptitude „ne pouvait être mise en doute", car „les Polonais ont prouvé plus d'une fois que même dans les circonstances les plus défavorables, ils savent mener à bien le travail d'organisation politique de la vie nationale". Ces appréciations étaient d'autant plus précieuses que la propagande russe, prussienne et autrichienne faisait tout son possible pour que la presse de France, d'Angleterre et d'ailleurs et — bien entendu — de Russie, d'Allemagne et d'Autriche, gardât un silence complet même sur les manifestations les plus importantes de la vie polonaise.

* * *

Pendant la guerre mondiale, le rôle et l'activité de cette presse, et surtout des organes de langue française, augmentèrent de plus en plus, car l'idée nationale de l'indépendance de la nation polonaise se répandait. La presse voulait expliquer au monde entier et le persuader que „la Pologne était toujours capable de former un Etat au même titre que n'importe quel autre pays de l'Europe", et qu'elle „voulait et devait revivre de sa vie politique indépendante, capable d'un grand développement, se défendre et se suffire à elle-même, tout aussi bien que les autres contrées d'Europe". Elle cherchait surtout à expliquer que c'était „aussi une nécessité politique pour l'équilibre européen, qui ne pouvait être établi d'une façon durable que par la résurrection de la Pologne".

Cette oeuvre d'information de l'opinion publique étrangère était très difficile. L'opinion publique était alors influencée par la propagande des Allemands, de leurs alliés de l'Europe Centrale et des Russes, d'une part, et par celle des autres puissances, d'autre part. Certains centres polonais d'informations continuèrent leur activité commencée avant la guerre. D'autres, organisés après le commencement de la guerre et même au cours des changements politiques produits par les événements militaires et diplomatiques, étaient obligés d'adapter leur activité aux circonstances du temps et du territoire. Des centres polonais d'information de presse fonctionnaient à Saint-Pétersbourg, à Vienne et à Berlin, à Paris, en Suisse (à Rapperswill, à Lausanne, à Berne et à Genève), en Italie (à Milan et à Rome), en Suède, au Danemark et en Amérique.

C'étaient des agences et des bureaux de presse, dirigés par les hommes politiques, publicistes et journalistes polonais, en collaboration avec leurs confrères étrangers qui s'intéressaient à la question polonaise. On y publiait des bulletins pour la presse étrangère dans la langue du pays auquel ce bulletin était destiné. On y éditait des périodiques en langues étrangères. La plupart des publications étaient rédigées en français (en France et en Suisse). Les informations et les articles pris dans ces publications pénétraient dans les colonnes des organes de la presse étrangère, dans les organes d'opinion et d'information, même dans ceux qui avaient commencé par s'opposer à cette pénétration. Le but des centres d'informations de presse et de leurs organes fut alors atteint.

C'est ainsi qu'on pouvait lire dans la presse française et dans la presse d'autres pays que „le peuple polonais ne plie pas sous les dures épreuves qu'on lui a imposé“, mais qu'„au contraire il se relève, il se fortifie et forme une nation dans toute l'acceptation du terme, plus apte à l'existence indépendante et à un développement autonome qu'elle ne le fut dans les derniers temps de l'ancienne république...“.

* * *

On ne saurait mettre en doute les avantages, l'utilité et même la nécessité d'une presse rédigée en langues étrangères — en français surtout — consacrée aux affaires politiques et aux manifestations de la vie culturelle sociale et économique de la Pologne ressuscitée, de l'Etat à nouveau indépendant et libre après plus de cent-vingt années de domination étrangère. Les organes de cette presse étaient édités aussi bien en Pologne qu'à l'étranger, soit par des étrangers résidant en Pologne, amis de la Pologne, en collaboration ou en accord avec les milieux polonais, soit par des Polonais résidant à l'étranger et s'appuyant sur leurs amis étrangers; ils sont donc pour l'étranger les meilleures sources d'information régulière et permanente sur la Pologne, les meilleurs messagers et interprètes des relations entre la Pologne et l'étranger.

Un des premiers organes de la presse de langue française en Pologne libre en 1919 à Varsovie, a tenu, en se présentant au public, à définir aussi brièvement que possible l'oeuvre à laquelle ce journal français de Pologne — organe de l'amitié franco-polonaise, — se consacra:

„Organe de l'amitié franco-polonaise, amitié qu'aucun conflit n'a jamais ternie au cours des siècles — il se propose, en groupant l'élite des écrivains des deux races, d'exprimer parallèlement les pensées des deux peuples. De cet échange d'idées et de doctrines, de cette mise en commun de leur patrimoine intellectuel, la France et la Pologne pourront tirer une connaissance réciproque plus complète de leurs nécessités présentes, base d'une édification plus solide des réaliations de demain“.

Quatre ans après, un autre quotidien de langue française paraissant à Varsovie, (dépuis Janvier 1935) exposa en publiant son premier numéro, les motifs et les buts de son initiative de la manière suivante:

„Nul ne peut contester la grande utilité d'un journal quotidien accessible à l'étranger et, par ce fait, susceptible de lui fournir les éléments d'information sur la vie polonaise.

Ignorant la langue du pays, l'homme politique, le commerçant, l'industriel, l'homme de lettres étrangers désireux d'entrer en contact avec la Pologne revenue à la vie indépendante, se heurtaient régulièrement jusqu'ici à des difficultés des plus considérables, faute de documentation mise à jour d'une façon permanente et appropriée à leurs besoins respectifs..

Nous ne nous dissimulons pas les difficultés de notre tâche, et pour éviter les nombreux écueils qui nous guettent, nous sommes fermement résolus à ne pas nous laisser écarter des principes directeurs et des méthodes d'action que voici: Ce sera tout d'abord l'impartialité dans l'acception du terme la plus large, la franchise au service de la vérité. Loin de se rattacher à un courant politique quelconque, notre méthode sera l'information pure et simple, dépourvue de tout caractère de parti et de toute idée préconçue...

Nous aurons également recours aux représentants les plus éminents de l'opinion publique, cette force de nos jours si puissante et active, ainsi qu'aux hommes de gouvernement et aux parlementaires, en raison de la situation particulière où ils sont placés et des vues d'ensemble qu'ils sont à même de formuler sur la politique polonaise. Nous réserverons dans notre journal une large part à la vie économique. Nous chercherons enfin à tenir les lecteurs étrangers au courant de la vie intellectuelle en Pologne...

Ce n'est pas la Pologne seulement qui va former l'objet de nos préoccupations. Nous nous attacherons, au contraire, à élargir le champ de nos investigations. L'Europe Centrale et Orientale retiendront, d'une façon toute particulière, notre attention..."

Le rédacteur en chef de ce „quotidien politique, économique et littéraire“ de ce „messenger polonais“ en langue française et interprète de la „communauté d'intérêts qui lie indissolublement la Pologne à la paix du monde“, explique en outre que „la Pologne se prête on ne peut mieux par sa situation géographique à devenir l'agent d'information et de liaison entre Occident et Orient“.

Le champ d'activité de la presse polonaise en général s'accrut alors de même que celui de la presse de langue française. Le nombre des organes de cette presse augmenta dans le pays et à l'étranger et son contenu s'élargit dans les différents domaines de la vie publique, culturelle, sociale, économique, scientifique et politique du pays et des pays voisins surtout des pays baltes ainsi que slaves. Les relations politiques, économiques et culturelles de la Pologne avec les autres Etats s'étendaient nécessitant des organes d'information directs en langue réciproquement compréhensibles.

C'est la langue française, meilleur interprète et instrument de contact qui établit dans la presse le lien essentiel entre la Pologne et les autres Etats pour

s'opposer aux efforts d'une propagande et d'une presse hostiles aux progrès de la Pologne et des pays voisins d'aujourd'hui.

C'est grâce à ce lien que la presse polonaise de langue française est devenue le facteur auxiliaire d'une grande importance pour les autres éléments d'entrepénétration pacifique polonaise dans la mentalité des autres nations.

REVUE CHRONOLOGIQUE

Les feuilles volantes écrites et imprimées en français à l'époque lointaine des origines de la presse en Pologne sont maintenant presque introuvables.

La Bibliographie polonaise de K. Estreicher attribuée à un journal littéraire, inconnu des autres historiens et bibliographes polonais, l'honneur d'être la première publication périodique rédigée en français en Pologne. Ce journal „littéraire“ aurait existé en 1735 ou 1753.

En septembre 1754, c'est un Allemand, fils d'un Saxon résidant à Varsovie, Ch. B. Friese, qui commence l'édition de la publication en français du

JOURNAL LITERAIRE DE POLOGNE

CONTENANT

UN RECIT EXACT DES LIVRES
NOUVELLEMENT PUBLIES
DANS CE PAIS

AVEC

PLUSIEURS REMARQUES
UTILES ET CURIEUSES

TOME PREMIER.



MDCCLIV.

Cette publication était probablement inspirée par Janotzki, un Allemand également polonisé, bibliographe de l'époque, directeur de la bibliothèque de

Załuski à Varsovie, pour faire concurrence aux publications „savantes“ allemandes (Warschauer Bibliothek) éditées par un autre Allemand, naturalisé en Pologne, le Dr L. de Kolo (ff) — Mitzler, „médecin de S. M. Royale“. Le journal devait paraître deux fois par an en deux volumes, dont le premier seulement est connu. Son existence fut éphémère.

De 1756 à 1761, les „Piarites“, après avoir perdu leur privilège d'imprimer les journaux rédigés en langue polonaise, s'occupèrent de l'édition des journaux en langue française. A savoir:

La Gazette ou les Journaux de la campagne (1756-1758)

N° III



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 9. JANVIER. 1760.

De Naples, le 27. 1760. par G. à la Vence dans ce Royaume.

La Gazette de Varsovie (1760-1761), paraissant deux fois par semaine (le mercredi et le samedi) avec un Supplément à la Gazette.

D'après S. J. Czarnowski, historiographe polonais de la presse, c'est le goût du public polonais cultivé pour les choses françaises qui poussa un certain Dusert, étranger résidant en Pologne, à tenter de „ressusciter“ en 1760 la publication du Journal littéraire de Friesse ou à fonder une nouvelle publication du même titre.

Entre 1764 et 1770, les journaux et les autres publications de langue française en Pologne disparaissent complètement...

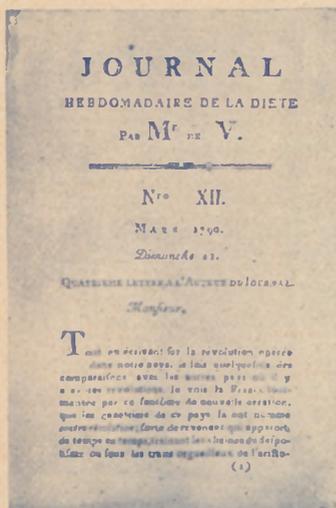
En 1770, un autre Allemand naturalisé en Pologne, Michal Gröll, „typographe et libraire de S. M. le Roi“ à Varsovie, après avoir édité diverses publications polonaises et allemandes, tente sans grand succès de faire paraître en français La Gazette littéraire de Varsovie hebdomadaire ainsi que le Journal polonais (mensuel) et fonde en 1776 Le Courrier de Pologne bihebdomadaire, qui dure trois ans (jusqu'à 1779) pour être continué, sans grand succès, par Jean Poser, également Allemand naturalisé en Pologne.

La Gazette de Léopol lui survécut. Elle paraissait comme publication périodique, éditée dans la partie du pays occupée, après le premier partage de la Pologne, par l'Autriche. Elle parut de 1776 à 1787.

Dès 1777, une série de journaux et d'autres périodiques de langue française voient le jour à Varsovie.

C'est tout d'abord l'hebdomadaire Journal Littéraire de Varsovie, puis les Avis divers (1782), le Journal Hebdomadaire de la Diète (1788) qui ne dure que jusqu'en 1792, la Gazette de Varsovie (1791) publiée par le Français Mehé de la Touche.

Au cours du dernier partage de la Pologne en 1794, commence à paraître à Varsovie, en français, Le Bulletin National hebdomadaire qui continue à paraître après 21 numéros sous le titre Le Journal historique des événements.



BULLETIN NATIONAL
HEBDOMADAIRE.

N^o 4.

Oratoire de Louis.

Le Département des Affaires étrangères a été chargé de la part de la Commission de l'organisation de l'office qu'il fait le jour. Moyennant des motifs nécessaires pour la continuation de la nouvelle fondation de l'œuvre qu'on se propose d'établir.

Il a été décidé, que la destination le service, comme par les écrivains dans leurs fonctions militaires, sera pour cela, les académies militaires.

Le Conseil a ordonné au Département des Finances de faire deux bulletins pour l'entretien des Finances de l'État, de donner au Département des Affaires une somme de 200,000 francs pour acquiescer les Princes dans les Ministères de la République sous l'Étranger, depuis le 1er Avril jusqu'au 31 Juin.

En considération de l'approche de la St. Jean, époque où se renouvellent habituellement les contrats de vente, le Conseil a permis d'ouvrir les Chancelleries publiques; avec la déclaration expresse, que tout acte concernant la vente ou l'hypothèque de terres appartenant à des personnes contractées de quelque date, entre elles après la conclusion des traités, ne pourra être établie aucune somme des 200,000 francs.

De 1795 à 1807, sous la domination prussienne, aucune publication de Varsovie en langue française ne trouve grâce aux yeux des occupants.

En 1803, à Wilno — sous la domination russe — un journal rédigé en français *Messenger de Vilna* tente de paraître.

Le 15 février 1807, après l'entrée de l'armée française dans la capitale polonaise, paraît de nouveau *La Gazette de Varsovie*, en français.

Ce journal qui publiait les communiqués de guerre, remplaçait une gazette allemande qui existait à Varsovie sous le régime prussien. Il subsista jusqu'au 2 octobre 1807. Le lendemain parut à Varsovie, un nouveau journal de langue française, *Le Journal de Varsovie*, qui parut jusqu'en 1808.

En 1812 paraît de nouveau à Varsovie une publication de langue française, *Le Bulletin de la Diète*, qui exista jusqu'à la clôture de la Chambre.

Jusqu'à la révolution de 1830, il n'y eut qu'une publication éphémère en français, *Le Chevalier errant*, éditée à Varsovie (1817).

Par l'intermédiaire de *l'Echo de Pologne*, publié en français à Varsovie, le gouvernement national insurrectionnel de 1830 informait le public français et étranger des événements de la révolution, jusqu'en avril 1831.

Cet organe d'information fut ensuite remplacé par le *Messenger Polonais*, édité par les soins du bureau de presse du gouvernement insurrectionnel, et par des bulletins pour la presse étrangère, paraissant à l'agence polonaise à Paris, intitulés *Nouvelles de Pologne* (1831).

* * *

Le Réveil d'Israël, à Paris en 1847. Deux numéros paraissent sous la direction de Jean Czyński.

La Pologne, annales contemporaines, politiques, religieuse et littéraires des peuples de l'Europe orientale, publication de la société slave de Paris. En 1848 mensuel, puis hebdomadaire en 1849 et 1850. Le titre changea: les numéros 1 et 2 s'appelaient: La Pologne, journal des Slaves confédérés, le numéro 3: La Pologne, journal slave de Paris.

La Pologne de 1848, organe de l'Union patriotique. Réd. Karol Forster.

Le Slave, revue périodique politique, économique et littéraire. Paris, 1848. Rédacteur Wacław Jabłonowski. Tendance de la revue: panslave.

L'Orient Européen Slavo-Polonais, Paris, 1848-1850.

Le Kosak, mensuel, sous la direction de Marcei Proniewski, Paris, 1849.

N'ayant qu'un nombre très limité de publications périodiques propres de langues étrangères, plusieurs publicistes polonais cherchèrent alors à collaborer à des organes de la presse étrangère en de différentes fonctions, parfois même en qualité de rédacteurs en chef. Ce fut grâce à leur connaissance de la langue, à leur spécialisation scientifique, à diverses relations ou rapprochements individuels et intellectuels, que plusieurs organes de la presse étrangère et le monde des écrivains prêtèrent attention aux questions polonaises.

Il suffira de mentionner quelques noms et de rappeler quelques titres des organes de la presse française, et les accords polono-français de 1830 à 1863.

Le rédacteur Paweł Popiel (Polonais, 1807-1809), collaborateur de L'Avenir, ami des frères Veillot et du comte Charles de Montalembert, du rédacteur de L'Avenir, qui défendait les questions de la Pologne dans les colonnes de L'Avenir et dans celles du Journal des Débats, du Correspondant et d'autres organes de la presse de France.

Konstanty Gaszyński (Polonais, 1809-1866), poète et journaliste. Demeurant en France depuis 1831, collaborait à la Gazette du Midi et à d'autres journaux français et rédigeait le journal Mémorial d'Aix.

Adam Tytus Działyński (Polonais, 1797-1861), collaborait à plusieurs publications périodiques françaises.

Stanisław Worcell collaborait au Proscrit, organe fondé par Ledru-Rollin à Londres auquel collaboraient d'autres démocrates polonais (Darasz et Padolecki).

Franciszek R. Duchiński, (Polonais, 1817-1893), rédigeait en France la Revue historique, ethnographique et statistique de la Pologne et de la Russie (Paris 1861) et collaborait à des périodiques scientifiques français.

Julian Klaczko (Juif polonais, né en 1827 à Wilno, mort en 1906 à Cracovie), à Paris depuis 1850, publia plusieurs oeuvres, articles et essais en français, et collaborait à la Revue des Deux Mondes.

Edmund Chojecki (Polonais, 1822-1898), écrivain connu en Pologne et en France sous le nom Charles Edmond, collaborait au Temps.

Ladislas Mickiewicz (fils du poète national polonais), collaborait en commun avec Armand Levy aux rédactions de L'Espérance (Genève), de

L'Opinion Nationale et du Patriote (Paris), au Rappel, aux Renseignements parisiens, à la Revue Universelle Internationale et à d'autres publications.

Le romancier Français Saint-Croix s'appelait en réalité Krzyżanowski et était Polonais de naissance; il rédigeait La Revue Indépendante et Le Rappel.

Adolf Krosnowski était éditeur et Léon Holenderski fonctionnait en qualité de directeur de la revue universelle de faits de courage, de dévouement, de bienfaisance et de probité, L'Exemple (Paris, 1856-62).

Ignace Chodźko et Eve Felińska essayèrent de publier une Revue Franco-Slave (Paris, 1857; un seul numéro parut).

Le journaliste polonais Wacław Szymanowski, rédacteur au Kurjer Warszawski, était correspondant de La Presse (en 1861-1863).

* * *

Ce n'est qu'en 1861, que le mouvement de presse polonaise de langue française reprend de l'activité de même que toute la presse de l'émigration polonaise en France, en Belgique, en Suisse et même en Allemagne.

ÉPHÉMÉRIDES POLONAISES

FÉVRIER ET MARS 1863



PARIS
EDOUARD DENTU, LIBRAIRIE CENTRALE,
17 et 19, 24, Boulevard des Italiens,
MDCCLXIII

N° 1000. — P. 8. 15 Centimes le dimanche à Paris. Numéro 6. Mercredi 1863.

BUREAU & FORT
N° 1000. — P. 8. 15 Centimes le dimanche à Paris.

La Pologne

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ON S'ABONNE

Abonnement annuel, 10 francs; six mois, 5 francs; trois mois, 2 francs 50 centimes. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque trimestre. Les abonnements en France sont payés d'avance. Les abonnements en province sont payés par mandat sur la poste.

Abonnement annuel, 10 francs; six mois, 5 francs; trois mois, 2 francs 50 centimes. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque trimestre. Les abonnements en France sont payés d'avance. Les abonnements en province sont payés par mandat sur la poste.

Abonnement annuel, 10 francs; six mois, 5 francs; trois mois, 2 francs 50 centimes. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque trimestre. Les abonnements en France sont payés d'avance. Les abonnements en province sont payés par mandat sur la poste.

CASIMIR LE GRAND
RÉDACTEUR EN CHEF

Paris, le 15 février 1863.

Le journal de ce jour est consacré à la publication de la chronique mensuelle des éphémérides polonaises, rédigée par L. Kapliński. Ce journal hebdomadaire, dirigé par Casimir Urbanowski et le colonel André Gawronski, avec la collaboration de Jean Czyński et de Louis Léger, est une œuvre importante de la presse polonaise de langue française.

Paris voit la publication des Ephémérides Polonaises, chronique mensuelle en réalité bimensuelle, de l'insurrection en Pologne, rédigée par L. Kapliński.

A Bruxelles paraît La Pologne, hebdomadaire (16 octobre 1863 au 10 avril 1864, dirigé par Casimir Urbanowski et le colonel André Gawronski, avec la collaboration de Jean Czyński et de Louis Léger.

Mais cette activité perd de son actualité dans l'opinion publique et de l'étranger lors de la répression sanglante du mouvement insurrectionnel polonais. C'est en vain que les exilés tentent par de nouvelles publications de lan-

gues étrangères de secouer l'indifférence de l'Europe, qui semble s'appesantir de plus en plus lourdement sur la cause polonaise.

L'Agence polonaise nationale de Paris continue pourtant à fournir des communiqués de presse rédigés par Henryk Wyzewski jusqu'en 1868 (Correspondance du Nord-Est). La Société démocratique polonaise à Genève, publiée en 1868 Le Peuple Polonais, périodique français qui ne subsista qu'une année, sous

N. 10. 1^{er} Mars 1868. 11^{ème} année

LE PEUPLE POLONAIS

Organe de la Démocratie slave

JOURNAL BI-MENSUEL PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 16 DE CHAQUE MOIS

Vous en que dire, — advenant que pourra !

Le prix d'abonnement	Trois mois	Six mois	Année
France	3 fr 00	5 fr 00	8 fr 00
France Belgique Suisse Pays-Bas Danemark	4 fr 00	6 fr 00	9 fr 00
Angleterre Espagne Portugal Grèce	5 fr 00	7 fr 00	10 fr 00
En plus de chaque mois	1 fr 00	2 fr 00	3 fr 00

Les abonnements s'adressent à la rédaction.

L'argent et les demandes d'abonnement doivent être adressés à la Rédaction, au bureau de la Rédaction, 2, rue de Mont-Rouge, à Paris, 14, rue Travers, Bureau de Correspondance, ou à M. Stanislas Grzeszycki, 31, avenue de la Gare.

Tous les numéros de journal et tout reliquat parviennent à nos lecteurs sans le prix d'achat (sauf le port aux étrangers) en raison de 20 %.

Les Rédactions acceptent des annonces à raison de 20 centimes la ligne.

Démarches nouvelles
Selon les nouvelles de la Turquie, l'insurrection grecque serait définitivement terminée. Spahibakalich ne serait pas déposé des armes.
— Le Corps de l'Empire est proclamé M. Serres, chef de pouvoir exécutif.

Dépêches télégraphiques

rectes vicieuses! Que se force brutaie, en rendant la justice, frappe en aveugle des choses utiles, — qu'importe qu'elle nous renverse nous-mêmes, nous l'appellerons également et à grande voix, sauve-nous au moins nos enfants de ce lit empesté. Qu'il arrive, et, vaincu il l'enfer, vous ne l'apaisez pas cela lui si facilement, nos beaux messieurs!
— L'histoire promise des cas de monnaie tombent de telle manière, mais elle se présente

oump de martyrs ont souffert, lorsque beaucoup de tribuns ont élevé la voix, lorsque beaucoup de publicistes ont osé dire la vérité à cette œuvre; alors de sang qui a été versé, des larmes qui ont été répandues, les forces comme un vase de vapours qui se dégageait la conscience publique; l'électricité arrosée dans l'atmosphère, prépare la tempête, et les nuages s'élevèrent; c'est plus bon que de s'être retranché, tel que le général Serres, et de grever de force, la loi véritable d'accepter.

la rédaction de A. Szczęsnowicz, et K. Brasiewicz. A Budapest, Les Nouvelles de Pologne, bulletins de Bronisław Wołowski n'ont pas de succès (1871). A Vienne également, même publiciste et „journaliste errant“ s'occupe de l'édition

JOURNAL N. 27. De numéro: 20 Kreuzer. Du 2 au 9 Février 1870.

MESSAGER DE VIENNE

ABONNEMENTS
à l'étranger
Ce no. 12 fr. par mois, 3 fr. par trimestre, 10 fr. par semestre, 20 fr. par année.
En France, 10 fr. par trimestre, 30 fr. par semestre, 60 fr. par année.

JOURNAL FRANÇAIS D'AUTRICHE-HONGRIE
(ANCIEN MESSAGER D'ORIENT)
Bureaux: Getreidmarkt, 11.

ABONNÉS
Pour les adresses en France, s'adresser à l'Administrateur.
Les lettres non affranchies seront refusées.
Les annonces ont leur prix par semaine.

AVIS.
Nous sommes prochainement le public d'une émanation nouvelle de nos amis pour avoir une revue littéraire et scientifique dans le monde des lettres de l'Italie. Mais, d'après les nouvelles, l'œuvre n'est encore que projetée dans son principe et ne sera publiée qu'après un certain temps. Nous sommes persuadés que les mêmes suffrages nombreux qu'après de nos lectures d'ici.

et moral. Reste à savoir si la Turquie se soumettra de bon gré au verdict européen et si elle prouva à l'exécution de ces conditions, dont il est impossible, en dépit de la sympathie des Grecs, de ne pas discuter la durée. Malgré les affirmations de ceux qui prétendent que la question grecque est terminée pour l'Orient, certains indices qui nous arrivent de ces contrées et en même temps le résultat des travaux de la Conférence, nous font craindre le contraire. Des préparatifs militaires se poursuivent à Constantinople en toute hâte. Le Porte a adressé aux autorités des districts à l'ouest de la Grèce une demande de renseignements sur la force armée des Albanais. On a déjà plus que cent mille, et on prépare en même

indite loi à la Chambre des Représentants, après de laquelle il sera de toute son utilité pour qu'elle soit acceptée sans autres modifications et dans la forme adoptée par la Chambre des députés. Le Comité des affaires étrangères des travaux, et depuis ou au plus tard après-demain la loi en question pourra être mise en délibération en session de la Chambre haute. Un fait d'une importance incontestable, c'est la détermination officielle du gouvernement belge au sujet de la rupture des relations diplomatiques entre la Belgique et la Russie romaine. En même temps le Ministre belge a commencé la publication des actes diplomatiques et relatifs. Les décrets accordés aux congrégations religieuses en France ayant expiré le 25 Juin, les décrets entrent en vigueur à la même date.

SOMMAIRE
BULLETIN DE L'ADMINISTRATION

du Messenger de Vienne, „journal français d'Autriche-Hongrie“, (1873) et de son supplément hebdomadaire La Semaine littéraire et économique. En 1880 Wołowski s'en va à Paris et y édite Le Messenger de l'Exposition.



Dès 1864 la Suisse, terre d'exil de la plupart des réfugiés politiques, voit la floraison de toute une littérature polonaise éphémère sur les bords du Léman.

En 1870, à Genève, Bronisław Wołowski, I. Czernicki et J. Katrowski font paraître deux fois par mois *La Fédération*, en langue française, „organe de la démocratie polonaise et internationale, fondé par voie de cotisation annuelle de 2 francs et au-dessous, publié pour les besoins de l'enseignement libre et laïque“.

De 1879 à 1881, à Genève également, paraît le mensuel polonais socialiste *Równość* (Egalité), avec un supplément français intitulé *Bulletin de la revue socialiste polonaise*, sous la direction de Ludwik Waryński en collaboration avec le rédacteur Stanisław Mendelson, Sam. Dikszejn, W. Piekarski et Karol Dłuski.

Cette façon de répandre le contenu d'une publication polonaise dans le public étranger fut adoptée par d'autres publications polonaises.

De 1887 à 1889, le bimensuel polonais *Głos Polski* (La Voix de Pologne), paraissant à Paris, publie un supplément spécial en français, intitulé *Supplément au Głos Polski*.

En 1895, le parti socialiste polonais commence à publier en français un organe mensuel d'information de son activité, le *Bulletin Officiel du Parti Socialiste Polonais*, paraissant d'abord à Londres et ensuite, jusqu'en 1899, à Gand, sous la rédaction de Kazimierz Kelles Kraus (Elehard Esse) et Léon Wasilewski (L. Płochocki). Un supplément de langue allemande est édité simultanément.

De même plusieurs périodiques scientifiques polonais commencent à publier des tables de matières en français et à ajouter des suppléments en langues étrangères et surtout en français, contenant des résumés des articles les plus importants.

En Pologne, il ne paraît qu'une publication scientifique rédigée en français. C'est le *Bulletin de l'Académie des Sciences* à Cracovie, paraissant à partir de 1874. Il publie en français les rapports scientifiques de ce centre, parallèlement à l'édition allemande *Anzeiger der Akademie der Wissenschaften* in Krakau.

Il faut encore mentionner l'édition littéraire à Varsovie d'une *Revue Slave* en langue française (1878-1880), consacrée surtout aux traductions des oeuvres littéraires et poétiques de toutes les nationalités slaves. Cette revue publiée par A. von Spitzbarth sous la rédaction de A. de Fontane pénétrait en France, en Suisse et en Italie ainsi qu'en Angleterre.

En 1901, on publie à Lwow un annuaire scientifique en français, le *Bulletin de la Société d'Avancement des Sciences* en Pologne, grâce à l'initiative et au travail du professeur Balzer. A. Cracovie paraît la *Revue Slavistique*, grâce aux soins du professeur Łoś. Cette revue était rédigée en français et en polonais (1908).

En outre existait un petit *Bulletin Français* de Varsovie, mensuel du cercle

local de l'Alliance Française ainsi qu'un périodique français Le Journal Instructif et Amusant pour l'enseignement protique de la langue française (1911) et la Revue de la Littérature Médicale Polonaise publiée par la Société Médicale de Varsovie.

En 1906, un homme politique polonais, D. Bagnicki, tente d'éditer en français à Saint-Petersbourg un organe trimestriel consacré aux informations pour l'étranger sur les relations polono-russes, intitulé Pétersbourg-Varsovie.

ROCZNIK SLAWISTYCZNY

WYDAWANY PRZEZ
JANA ROSIA, LEONA MAŃKOWSKIEGO, KAZIMIERZA NITSCHA
I JANA ROZWADOWSKIEGO.

REVUE SLAVISTIQUE

PUBLIÉE PAR
JEAN ROSÉ, LÉON MAŃKOWSKI, CASIMIR NITSCH
ET JEAN ROZWADOWSKI.

T. L

KRAKÓW — CRACOVIE
1908

O. ORBETHNER i SPÓLKA — O. ORBETHNER & CO.
KIPSA — LEIPSIK
OTTO HARRASCHWITZ WARSZAWA — VARSOVIE
O. ORBETHNER i SPÓLKA.

Wydany włącznie z tom I, obejmujący 324 w formie niepełnego ogłoszenia
Tom I, qui vient de paraître contient 324 pages de même format.

CENA 8 KORON — PRIX 8 COULONNES

JOURNAL INSTRUCTIF et AMUSANT

Czasopismo francuskie ilustrowane dla czytelników polskich
Wychodzi 1 każdego miesiąca

Prospekt na rok 1911



W roku 1910 rozpoczęliśmy wydawać...
"JOURNAL INSTRUCTIF et AMUSANT" jest to o historyjny krok

Mał 1906.

N° 48 IV a Année

Lundi 12 Janvier 1906

BULLETIN FRANÇAIS DE VARSOVIE

ORGANE OFFICIEL DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

GRANDE SALLE DES TECHNICIENS

5, WILCZKOWSKA 5

D. dimanche 5 et 12 Janvier 1906

à 6 heures précises du soir.

CONFÉRENCE

par

M. A. Pierre

Agé de 1 Linnéus

CHARLES BAUDELAIRE

1821 — 1867

avec présentation et lecture par M. de Baudelaire de son livre "Jeune

SCHEMATIC

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Les autres, les poèmes, les romans, les nouvelles et les autres de Baudelaire

Les autres de Baudelaire

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

Le Livre de Baudelaire "Le paradis et le malheur"

PÉTERSBOURG-VARSOVIE.

REVUE POLITIQUE TRIMESTRIELLE
DÉDIÉE DANS L'ESPRIT DE L'ENTENTE
ENTRE LA NATION RUSSIE ET LA NATION
POLONAISE

Directeur-Éditeur D. BAGNICKI

Il n'y eut qu'une seule publication polonaise, éditée en français, qui pût se targuer d'une existence plus longue. Ce fut le Bulletin Polonais, littéraire, scientifique et artistique, fondé en 1875, et paraissant à Paris d'abord une fois par trimestre (jusqu'en 1903) puis une fois par mois. Ce mensuel fut fondé

par l'Association des anciens élèves de l'École militaire polonaise des Batignolles et subsista sous la rédaction de Waclaw Gasztowt jusqu'en 1922. Le fils de ce dernier édita en 1901 et 1902 un mensuel de langue française: A l'assaut.

20^e ANNÉE 15 DÉCEMBRE 1905 N^o 208

BULLETIN POLONAIS

LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET ARTISTIQUE

PARU PAR LES SOINS DE
L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE POLONAISE
PARIS
LE 15 DE CHAQUE MOIS



SOMMAIRE

Dewajtis, roman de Marie Rossmicki, trad. par J. V. la (suite). —
Dziwości, poème de Jules Slowacki, trad. par V. Gasztowt (suite).
Que s'est-il passé? poésies de Maria Konopnicka, trad. par ALEXANDRE
SCHERER. — L'Œuvre Trinitaire, par KOTKA. — Une lettre inédite
de Cabel à Lalivet sur la Pologne et sur l'émigration. VARIÉTÉS. —
МІСЯЧКО ПОЛІТИЧНЕ. — NOUVELLES DIVERSES: — Souscription nouvelle
pour les familles pauvres de Varsovie. — Nécrologique.

On s'abonne chez l'Administrateur-gérant: VINCENTY PUCZOSKI
14, rue Jean-Robert (18^e Arr.)

Prix de l'abonnement: 6 fr. par an

Paris. — Imp. 4. 1005. M. P. 1005. 1005. 1005. 1005. 1005. 1005. 1005. 1005. 1005.

Durant les dix années qui précédèrent la guerre mondiale, l'activité d'information sur les questions de la vie polonaise culturelle, sociale et politique s'accrut: il était en effet nécessaire, plus que jamais, de tenir l'opinion publique de l'Europe et de l'Amérique au courant des événements survenus sur les territoires polonais, des injustices subies sous les régimes imposés par la Russie, l'Autriche et la Prusse, et de rectifier tout ce que ces régimes répandaient par la propagande officielle dans la presse de l'étranger en ce qui concerne la population polonaise sur les dits territoires, traités comme russes, autrichiens et prussiens.

Il n'est pas étonnant que l'élite polonaise intellectuelle demeurant à l'étranger et surtout en France, où les traditions de la grande émigration polonaise de 1831 étaient toujours vivantes, cherchât des contacts avec les milieux intellectuels français, et trouvât les meilleures relations avec les écrivains, publicistes et hommes politiques français.

C'est pourquoi, malgré la forte influence de la propagande hostile russe et allemande sur la presse française, on pouvait trouver dans la presse française, de 1865 à 1914, des organes qui ouvraient leurs colonnes aux Polonais; ils publiaient des articles et informations véridiques, qui rectifiaient les informations répandues par les centres de la propagande hostile à la Pologne.

Il suffit de mentionner ici quelques titres seulement de ces organes français qui traitaient amicalement, ou du moins sans tendances hostiles, les questions polonaises, et de rappeler quelques noms d'écrivains, publicistes et hommes politiques qui prenaient parfois la plume pour défendre la Pologne dans les colonnes de la presse française.

Ces organes étaient notamment: La Patrie, Le Siècle, le Constitutionnel, Le Pays, La Presse, l'Univers, Le Figaro, Le Journal politique quotidien, Le Journal des Débats, Gil Blas, L'Echo de Paris, L'Eclairer de Nice, La Dépêche de Toulouse et d'autres journaux et périodiques, parmi lesquels La Nouvelle Revue, rédigée par Juliette Adam, La Vie, éditée et dirigée par les frères Leblond, Le Mercure de France. Ils publiaient des articles francs et amicaux sur les manifestations de la vie polonaise, culturelle, sociale et politique.

Parmi les écrivains, publicistes et hommes politiques, citons: Chéradame, Denys Cochin, Georges Renard, Ernest Denis, Maurice Muret, Georges Bienaimé. Anatole Leroy-Beaulieu, Pichon, René Pinon, Severin, Paul Cazin, les frères Simond, Albert de Mun, Jean Herbette, Henri de Nousanne, Périvier, F. de l'Isle.

Parmi les écrivains polonais ou d'autres nationalités originaires de Pologne qui collaboraient à la presse française, citons:

Jan Grzegorzewski, correspondant du Figaro;

Théodore de Wyzewa, (fils de l'émigré polonais Wyżewski) collaborateur à la Revue Wagnérienne, Revue Bleue, au Temps et à Revue des Deux Mondes;

Jan Lorentowicz, collaborateur au Mercure de France, à la Revue d'Art Dramatique, à la Critique Indépendante et à d'autres publications éminent écrivain polonais.

M. Chéliga-Loévy, Directrice du Bulletin de l'Union Universelle des Femmes à Paris (1890-91).

Tadeusz Natanson, fondateur et rédacteur de la Revue Blanche;

Jean Finot (Jan Finkelhaus), fondateur et rédacteur de la Revue des Revues.

LA REVUE

(Ancienne REVUE des REVUES)

Directeur et Rédacteur en Chef: JEAN FINOT

VOLUME CVII

du 1^{er} Mars au 31 Juin

1914

PARIS

45, rue Jacob 45

LA REVUE MONDIALE

(Ancienne REVUE des REVUES)

Directeur et Rédacteur en Chef: JEAN FINOT

VOLUME CXXXVI

du 1^{er} Mars au 31 Juin

1909

PARIS

45, rue Jacob, 45

Gaston Pawłowski, fils d'un émigré polonais, fondateur et directeur de Comoedia;

Le professeur Fortunat Strowski et plusieurs autres savants polonais, collaborateurs aux publications scientifiques;

L'abbé Jean Siemiński éditeur de la Revue Slave (Paris, 1906-07) politique, littéraire et artistique.

Kazimierz Woźnicki, collaborateur à plusieurs périodiques français, rédacteur d'un bulletin franco-polonais édité à Paris, Wiadomości Fran-

N° 1

19. VII. 10

I

WIADOMOŚCI FRANCUSKIE

miesięcznik poświęcony krytyce literackiej i bibliografii

PRZEZ

Kazimierza WOŹNICKIEGO

LES NOUVELLES FRANÇAISES

revue mensuelle de critique littéraire et de bibliographie

PAR

Casimir de WOŹNICKI

Piżedpłatna roczna :
(abonnement annuel) 6 fr

Numer pojedynczy :
(le numéro) 50 cent.

23, Boul. St-Germain, 23
PARIS (5^e)

Le Mercredi de 10 à 12

OGŁOSZENIA (annonces) :

Stronca (la page) : 40 fr.;
1/2 stronicy (la 1/2 page) : 22 fr.;
1/10 stronicy (le 1/10 de page) : 6 fr.;
wiersz (la ligne) : 50 cent — Minimum : 2 fr.

cuskie—Les Nouvelles Françaises, contenant en général surtout des informations sur les manifestations intellectuelles, littéraires et scientifiques polonaises et françaises, directeur en chef de l'Agence polonaise de Presse à Paris.

Mentionnons que déjà en 1897 à Léopol (Lwów) on tenta de publier une Correspondance Polonaise, politique, économique et littéraire, éditée et rédigée en français par le Dr. Ernest Adam et imprimée chez W. A. Szykowski, mais cet entreprise n'édita que 10 numéros.

L'Agence Polonaise de Presse, fondée à Paris en 1907 par MM. Tadeusz Cieński et le prof. Stanisław Stroński, est alors le centre d'information le plus important pour aider au rapprochement intellectuel franco-polonais et répandre des opinions favorables à la Pologne dans les milieux intellectuels de la France et de l'étranger. Cette agence est le premier des centres d'informations organisée à cette époque par le Conseil National Polonais de Léopol.

* * *

A l'époque de la guerre mondiale, l'activité polonaise dans le domaine de la presse en langues étrangères se développa de plus, surtout en France et en Suisse, où se concentra tout le travail d'information et d'édition des publications relatives à la Pologne en langue française.

En France, c'est grâce à l'activité de l'Agence Polonaise de Presse à Paris que la cause polonaise gagna des amis, non seulement parmi les rédacteurs, mais aussi parmi les hommes politiques, notamment MM. Noulens, Herriot, Franklin-Bouillon, Leygues, Fournol, Paul Boyer, Tardieu, Mgr. Baudrillart,

Deschanel, et parmi les autres sommités du monde de la presse et des sciences, MM. de Nalèche, Gauvin (du Journal des Débats), Béranger, Dauchot Givet, Judet, Toussaint, Ménabréa.

En 1914, de nouveaux périodiques polonais paraissent à Paris, rédigés soit entièrement, soit partiellement en français: les bulletins et brochures de l'Agence polonaise de Presse; le bimensuel Polonia, fondé au début de 1914, et rédigé jusqu'en 1917 par Wactaw Gąsiorowski écrivain et journaliste polo-

N° 1.

PARIS, 21 FÉVRIER 1914.

CENA : 10 CENT.

PRENUMERATA
w Partii i na prowincji:
MIESIĘCZNIK..... 10 fr.
POLONICZNIK..... 6 fr.
KWARTALNIK..... 3 fr.

POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

PRENUMERATA
Zagranicą:
ROKNIK..... 12 fr.
POLONICZNIK..... 7 fr.

REDAKCJA I ADMINISTRACJA 10, rue Notre-Dame-de-Lorette, 10 PARYŻ (IX^e)

OTWARTE GODZINY OD 5 DO 6 PO POŁDNIU

Wychodzi w każdą sobotę. — Reklamy nie zarządzą się.

RODACY!

Brak czasopiema polskiego był, od szeregu lat, wielkim kolonji Paryskiej niedostatkim. Czynnione, w tym kierunku, usiłowania rozbiły się, przynajmniej, za iada słarcim z nieubłagnymi prawami dnia powszedniego. Padły gromkie zawołania, brzmiały harcie, do społeczności polskiej, odes-

A NOS CONFÈRES FRANÇAIS

Le nombre de périodiques étrangers paraissant à Paris est déjà si grand, leurs tendances sont quelquefois si surprenantes et leur rôle si douteux, que la venue d'une nouvelle revue peut paraître pour le moins de mauvais goût, d'autant

nais qui a bien mérité de sa patrie, puis, jusqu'en 1926, par Wład. Mikuszyc (en polonais et en français); le mensuel La Revue de Pologne, paraissant de

LA REVUE DE POLOGNE

N° 5-6 — 1^{re}-15 Mai 1915

AGENCE POLONAISE DE PRESSE

(patronnée par le Conseil National de Galicie)

45, rue de Rennes, Paris

N° 128 (Nouvelle série N° 1)

Le 9 Juillet 1912

I. — POLOGNE ALLEMANDE

Baptême prussien — *Wrocław*: Le journal officiel annonce que la circonscription Cieszewo doit s'appeler dorénavant Walsztadt; en outre 553 hectares de l'ancienne circonscription Cieszewo formeront à l'avenir une nouvelle commune nommée *Mészitz*.

(*Kurier Polanski*, n° 148, 22 VI 1912)

La scolarité allemande en Silésie — On annonce de Grusow en Silésie, qu'une élève polonaise de la 1^{re} classe, Lachówna, en rentrant de l'école, a été assaillie par des élèves de l'école allemande qui ont jeté sur elle des copeaux abjects. Les vêtements de la jeune fille

SOMMAIRE

English Summaries	149
Une Confusion	164
La Reforme municipale	167
La Question Polonaise et l'Opinion Internationale	178
V La Pologne et l'Italie	
VI <i>Agitation anglaise</i>	
Les Transformations sociales de la Pologne, par St. Kiercki	201
Ce que la Guerre coûte à la Pologne	218
Le Comité Pro-Polonais à Paris	221
Les Livres (La Question juive en Pologne)	224
Bibliographie (Les traductions de MM. V. Gasznowi et B. Kozakiewicz, etc.)	230

DIRECTEUR : ANTONI POTOCKI

12, RUE DE L'UNIVERSITÉ 12
PARIS

REVUE DE LA PRESSE

1915 à 1917 sous la direction d'Antoine Potocki, collaborateur de la presse française et polonaise (en français); Le Journal polonais, sous la direction d'Edwige Bronikowska en 1916 (en français); La Pologne, bimensuel, en 1916 (en français); La République polonaise, hebdomadaire, en 1917 (en français); La libre Pologne, hebdomadaire, en 1918 et 1919, rédigé par Bolesław Motz (en français); Głos Polski, hebdomadaire illustré, en 1917 et 1918, rédigé par Stanisław Neyman, Jan Kwiatkowski et L. Stępień (en polonais); il publiait un supplément bimensuel en français, intitulé La Voix polonaise.

En outre un Bulletin de l'Armée Polonaise en France informait sur l'activité militaire polonaise.

En Suisse, à partir de 1914, fonctionnait à Rapperswill le Bureau polonais de la Presse du Conseil national polonais. Il édita jusqu'en 1916 un bulletin pour la presse de langue allemande, sous la direction de Stanisław Zieliński, journaliste et bibliothécaire du Musée National Polonais à Rapperswill. En 1917 paraît la Correspondance Polonaise, rédigée en français.

En 1915, des agences polonaises de presse commencent à fonctionner à Lausanne et à Berne.

A Berne siégeait le bureau officiel de la presse, organisé par le Comité National Central, sous la direction de K. Bader, avec la collaboration de Władysław Baranowski et Tadeusz Szpotański. Il publiait le Bulletin du Bureau polonais de Presse, qui fut transformé en 1918 en Bulletin Polonais, organe du Conseil de Régence rédigé en partie en français et en partie en allemand.

Lausanne était le siège de l'Agence Centrale Polonaise, fondée par Ignacy Paderewski et dirigée par Erzam Piltz. Elle développa une grande activité dans divers pays, étant en rapports étroits avec les organisations politiques de Pologne et les autres centres polonais d'informations. L'Agence Polonaise de Presse et l'Agence Centrale Polonaise informaient la presse européenne des questions polonaises et de l'état de choses en Pologne. Elles publiaient des communiqués et des bulletins pour la presse et les milieux diplomatiques et politiques ainsi que des brochures intitulées Informations et Documents. Une autre association, fondée en 1915 et appelée d'abord „La Pologne et la Guerre“, puis, en 1916, „Union nationale polonaise“, était également en relation avec les autres centres polonais d'information, surtout avec ceux de pays de l'Entente (Polish Informations Committee à Londres, le Comité de la Pologne libre à Paris, l'association „Pro-Polonia“ à Milan). Cette association faisait paraître les Publications politiques, historiques et littéraires et les Bulletins pour la presse.

En 1915 en août à Lausanne on tenta de publier La Tribune Polonaise sous la direction de W. Podlaski. Dès 1916, l'Union commença à éditer des périodiques: L'Aigle Blanc, „revue des questions polonaises“, mensuel, mais paraissant irrégulièrement, rédigé par Jean Kucharzewski, avec la collaboration de Henri Ratyński, secrétaire de la rédaction, à Lausanne (de mai 1916 à avril 1918); Le Moniteur Polonais, „revue politique“, mensuel, mais paraissant ir-

régulièrement, rédigé par Szymon Askenazy, et pas S. T. Witkowski, directeur et éditeur (du 15 décembre 1916 au 1er juillet 1919); de 1917 à 1919, à Lausanne, Władysław Baranowski publia L'Echo de Varsovie „journal polonais

№ 1 Prix du numéro 10 centimes 28 Mars 1917

L'ÉCHO DE VARSOVIE

JOURNAL POLONAIS D'INFORMATIONS
PARAISANT DEUX FOIS PAR MOIS

REDACTEUR EN CHEF: Szymon Askenazy, ancien Consul Polonais à Paris — Rédacteur: Ludwik Baranowski — Directeur de l'impression: Ludwik Baranowski

Les Polonais, égarés de la confusion, ont dû se débattre dans une situation désespérée. Ils ont dû se débattre dans une situation désespérée. Ils ont dû se débattre dans une situation désespérée.

Cette Revue polonaise sera consacrée à l'étude de la situation de la Pologne dans les conditions actuelles. Elle sera consacrée à l'étude de la situation de la Pologne dans les conditions actuelles.

Le Comité d'Etat a décidé de lancer une publication au sujet de l'indépendance et de l'avenir de la Pologne. Le Comité d'Etat a décidé de lancer une publication au sujet de l'indépendance et de l'avenir de la Pologne.

Les Polonais ont le droit de savoir ce qui se passe dans leur pays. Les Polonais ont le droit de savoir ce qui se passe dans leur pays.



L'AIIGLE BLANC
LE
MONITEUR POLONAIS
REVUE ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE
Mars 1917
N° 1
L'ÉCHO DE VARSOVIE

LA POLOGNE ET LA RUSSIE

1917 Parmi les problèmes actuels, aucun n'est aussi important que celui de la Russie. La Russie est le seul pays qui ait pu résister à l'invasion allemande. Elle est le seul pays qui ait pu résister à l'invasion allemande.

La Pologne est un pays qui a souffert de la guerre. Elle est un pays qui a souffert de la guerre. Elle est un pays qui a souffert de la guerre.

d'informations", et en 1918, à Genève, parut le Bulletin de la Chambre de Commerce Polonaise en Suisse. Les deux publications étaient rédigées en français. Avant son installation à Berne, le bureau de presse du Comité National Central s'installa provisoirement en 1915 à Genève.

L'activité des agences de presse polonaise en Suisse était aidée par la collaboration directe des directeurs et collaborateurs des périodiques et journaux de Lausanne, Zurich, Genève ainsi que d'autres Polonais qui séjournaient en Suisse pendant la guerre.

La Revue Politique Internationale paraissait pendant la guerre à Lausanne; y collaboraient Jean Kucharzewski, Léon Klimecki, Karol Potulicki, Szymon Askenazy. Klimecki collaborait en outre au périodique Le Plus Grand Monde, paraissant, à Genève, et Stefan Bartoszewicz publiait ses articles et essais sur les questions économiques polonaises dans d'autres périodiques suisses.

Le professeur Gabriel Narutowicz informait la Suisse de la situation économique des territoires polonais par ses articles dans la Neue Züricher Zeitung. D'autres publicistes polonais, le Dr. Władysław Włoch, Henryk J. Kory-

but-Woroniecki et Edward Woroniecki ainsi que Marjan Seyda publiaient différents articles dans les autres organes de la presse suisse, française et allemande ainsi qu'anglaise. La Gazette de Lausanne, la première de toute la presse suisse, publia l'article - programme de l'activité de la société „La Pologne et la Guerre“, de J. Kucharzewski. Les rédacteurs de cette gazette, MM. Secrétan, Muret et Milioud, et MM. Bonnard du Journal de Genève et Henri Sensine de la Tribune de Lausanne sont devenus les meilleurs amis de la Pologne.

En 1918 à Lausanne également on éditait la revue mensuelle des Annales des Nationalités.

A partir de l'année 1919 cette revue change de titre. Elle s'appelait La Tribune Libre des Nationalités (la nationalité polonaise y comprise).

Ou peut mentionner aussi Le Bulletin des Nationalités de Russie, paraissant à Berne en 1916-1917 ainsi que la revue mensuelle Le Monde Slave, éditée chez Felix Alcan à Paris en 1917-18 et ensuite depuis 1924.

En outre en 1916-1917 un Bulletin annuel polonais était publié au Caire. C'était l'édition informative de l'Association d'impôt volontaire des Polonais et des Amis de la Pologne en Egypte.

* * *

En 1919 seulement dans la Pologne libre on voit paraître déjà plusieurs publications en langue française sur le sol polonais:

Le 19 février, Les Informations Politiques publiées par le Comité Polonais Suprême à Poznań (en français et en anglais), imprimées chez Winiewicz frères (jusqu'en août),

le 1^{er} mars, La Pologne Alliée, revue de la presse polonaise et bulletin des affaires de Pologne, publiée à Cracovie par le Comité de réception des missions inter-alliées (en anglais et en français),

en avril, le mensuel Le Bulletin Polonais de Léopol rédigé par Maurice comte Mielżyński et Jean Szarota et publié par les soins de la section de la presse de l'armée polonaise de l'Est „à la disposition des amis et alliés en France, en Angleterre, en Italie, en Amérique et en Roumanie“ „pour servir les intérêts“ de la Pologne à l'Étranger.

le 10 mai, L'Écho de Pologne, „petite feuille“ hebdomadaire, paraissant à Varsovie „chaque mercredi et samedi“ sous la direction de L. Kościelski et „se proposant“ „d'éclairer l'opinion étrangère sur le courant des idées en Pologne, sur les désirs et les espoirs qui y régissent“ ainsi qu'„aider les amis“ de ce pays „à suivre des yeux dans son ascension vers un avenir meilleur... dans le rang des grandes nations de l'Occident“.

L'honneur d'être le premier quotidien de langue française de la Pologne ressuscitée revint au Journal de Pologne, fondé le 17 décembre 1919, sous la direction de Frédéric Delagneau, et sous la rédaction de Robert Vaucher. A ce journal collaboraient des journalistes polonais et français. Mais ce journal était

L'ÉCHO DE POLOGNE

Publié par le Comité Polonais Suprême
 Rédaction et Administration: Varsovie, 8, Rue Tatarska
 N° 1 SAMEDI 19 MAI 1919

AVANT PROPOS

Le Comité Polonais Suprême a l'honneur de publier ce bulletin d'information et de propagande pour les Français de Pologne et les Polonais en France. Ce bulletin a pour objet de leur faire connaître les événements qui se passent en Pologne et de leur offrir un moyen de s'exprimer et de se faire entendre.

Informations Politiques Political Information

publiée par le Comité Polonais Suprême
 published by the Polish People's Supreme Council

N° 28 Publié le 23 juin 1919
 N° 28 Publié June 23, 1919

AVANT PROPOS

Le Comité Polonais Suprême a l'honneur de publier ce bulletin d'information et de propagande pour les Français de Pologne et les Polonais en France. Ce bulletin a pour objet de leur faire connaître les événements qui se passent en Pologne et de leur offrir un moyen de s'exprimer et de se faire entendre.

Le 23 Juin 1919

BULLETIN POLONAIS DE LÉOPOL



AVANT PROPOS

Le Comité Polonais Suprême a l'honneur de publier ce bulletin d'information et de propagande pour les Français de Pologne et les Polonais en France. Ce bulletin a pour objet de leur faire connaître les événements qui se passent en Pologne et de leur offrir un moyen de s'exprimer et de se faire entendre.

un journal français, il défendait „les intérêts de la France et des Français en Pologne“.

Le numéro: 80 piéaux. Mercredi 18 Décembre 1919

LE JOURNAL DE POLOGNE

Frédéric Delagrange, Directeur Robert Vamber, Rédacteur en Chef

Administration: Varsovie, 8, Rue Tatarska
 Abonnements: Pologne, 17, Marszałkowska, Varsovie

A nos lecteurs.

De nos journaux en Pologne, le Journal de Pologne est le seul qui défende les intérêts de la France et des Français en Pologne.

SEUL JOURNAL FRANÇAIS INDÉPENDANT

1 ANNEE - N° 284 14 GROS 27 MARDI 30 DÉCEMBRE 1924

Le JOURNAL DE POLOGNE

JOURNAL QUOTIDIEN D'INFORMATIONS POLITIQUES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

Administration: Varsovie, 8, Rue Tatarska
 Rédaction: Varsovie, 17, Marszałkowska

Le loup et le chien

Il se trouve en Pologne un loup et un chien. Le loup est français et le chien est polonais. Le loup a mangé le chien.

AVIS À NOS LECTEURS DE POLOGNE

Nous sommes particulièrement reconnaissants à nos ABONNÉS (il nous en faut beaucoup) de nous avoir fait connaître leur adresse et de nous avoir permis de leur adresser nos journaux.

NOUS RAPPELONS QUE LES PROCHAINES ÉDITIONS DU JOURNAL SONT:

Pour la POLOGNE: le mardi à Varsovie, le jeudi à Cracovie, le samedi à Lublin.

AUX PERSONNES QUI ABONNERONT POUR UN AN LE JOURNAL DE POLOGNE, NOUS OFFRONS UNE PIERRE DE SIX ÉLÉVÉS, QUI LEUR SERA FAITE EN LIGNE DANS UNE LANGUE.

En outre, „La Maison de France en Pologne“ distribuait en 1919, a Varsovie, un bulletin d'information pour les relations économiques polono-françaises, du point de vue français. C'est pourquoi les Polonais essayèrent de fonder des revues et des bulletins destinés à l'information de l'étranger sur les affaires de Pologne, quoique Le Journal de Pologne qui subsista jusqu'à la fin

de 1924 eût fait des efforts pour tenir ses lecteurs au courant de la vie économique culturelle et politique de la Pologne.

En 1920 parurent à Varsovie Les Nouvelles de Presse polonaise, rédigées en français, paraissant six fois par semaine, sous la forme d'un bulletin d'information pour la presse étrangère et les milieux diplomatiques. Mais cette édition semi-officielle cessa bientôt. Sa rédaction était dirigée par K. Ehrenberg et l'expédition était confiée à l'administration de l'agence de documentation et de contrôle de la presse „I. P. P.“ („Informacja Prasowa Polska“ = Information Polonaise de Presse). Cette agence, fondée en 1919 et dirigée par S. Jarkowski, collabore avec plus de 40 bureaux d'extraits de presse à l'étranger et constitue l'Argus polonais de la presse. En 1923 et 1924 La Section de presse du Ministère des Affaires Etrangères à Varsovie publiait un Bulletin d'information. Depuis 1920 également il existe une édition française du Journal de Lois de la République Polonaise.

Pendant l'invasion bolchevique de 1920, il existait une édition française du Bulletin de l'Armée Volontaire Polonaise, publié par le Bureau d'information de cette armée et ayant aussi une édition anglaise.

En novembre 1920 à Varsovie on voit paraître le Bulletin Polonais, revue hebdomadaire, rédigée en français (Dir. Rnt. Langner et red. Georges de Nisau) et consacrée aux questions de l'économie, de la politique et actualités de la vie intellectuelle.

Dès qu'il eut disparu (en 1921) la Société polonaise pour la défense du droit des peuples commença à publier sous le même titre de Bulletin Polonais son organe rédigé en anglais et en français par Médard Downarowicz.

La Concorde, édition française d'une revue hebdomadaire polonaise Przymierze, était consacrée au problème de l'affranchissement des nations. Cette revue existait à Varsovie en 1920 et 1921.

En 1920-21 également mais à Poznań M. Stéphane L. Zaleski s'occupait de l'édition de la revue rédigée par lui-même en français et intitulée La Vie Polonaise, politique, économique et littéraire.

En 1921 à Varsovie le député à la Diète de Pologne Mgr. Casimir Lutoslawski dirigeait Le Bulletin Catholique de Pologne, rédigé en français.

L'Est Polonais, mensuel qui, peu après sa parution à Varsovie, en 1921, augmenta son volume, changea son titre en L'Est Européen pour fonctionner jusqu'en 1923 comme „revue mensuelle des questions politiques, économiques, historiques et intellectuelles“ des territoires polonais et de ses voisins de l'Est (rédacteur B. Srocki) ;

Viribus Unitis, mensuel rédigé en français mais paraissant sous le titre latin à Varsovie, en 1921 était consacré aux questions politiques et économiques des Etats de l'Europe Centrale et Orientale.

En outre un Messenger de la Haute-Silésie, organe de la Commission mixte Interalliée rédigé en français, paraissait sur les territoires de la Silésie au cours du Plébiscite dans ce pays (1920-21). De même une édition française du Journal Officiel de la Haute Silésie existait à Oppeln (1920-21).

maires, en français, de leurs articles les plus importants. Citons-en quelques exemples:

Le Museum, organe de la Société des professeurs des écoles secondaires et supérieures à Lwow;

Les Wiadomości Archeologiczne (Nouvelles archéologiques), bulletin mensuel, organe du Musée archéologique polonais, fondé en 1873 à Varsovie;

L'Education Post-Scolaire, bulletin bimensuel de l'Association des instituteurs d'écoles primaires, consacré à cette éducation, paraissant depuis 1923 (à Varsovie).

En 1924 et 1925 à Varsovie la Themis Polska (Thémis Polonaise), revue consacrée à la science du droit, organe de la Faculté de droit de l'Université de Varsovie et de la Société Juridique de Varsovie, publiait une édition spéciale en français.

En outre dans le domaine du droit ainsi que des questions juridiques il y a des publications bulletinaires polonaises, rédigées en français. A savoir:

Le Bulletin d'information du Comité pour l'amnistie en Pologne,

L'Exposé sommaire des travaux législatifs (Echange parlementaire),

La Revue Pénitentiaire de Pologne (1926-33),

La Revue Polonaise de Législation civile et criminelle (depuis 1921).

Ainsi les diverses sociétés scientifiques en Pologne ont leurs bulletins, rédigés en français à l'usage de l'Étranger. Rappelons par exemple:

Le Bulletin de l'Union des Sociétés savantes polonaises de Léopol ainsi que le Bulletin de la Société des amis des Sciences de Poznań (depuis 1925), et d'autres:

En 1924 à Varsovie la rédaction de la revue Głos Wschodu, publiée en polonais par Serge Kouroulichvili (Géorgien, naturalisé en Pologne) et consacrée aux questions des peuples renaissants du Caucase et d'Orient, tenta de publier une édition spéciale en français et intitulée La Voix d'Orient (Głos Wschodu), en expliquant, qu'elle „dirait seulement la vérité des nations malheureuses et subjuguées et en demandant la justice“.



Imprimé en France à Paris

BULLETIN

DU XII^{ème} CONGRÈS INTERNATIONAL

D'AGRICULTURE

VARSOVIE LE 20 et le 27 JUNE 1925 No 4 et 5

Le XII^{ème} Congrès International d'Agriculture à Varsovie.

Pendant le XII^e Congrès international d'Agriculture à Varsovie, en 1925, un Bulletin du Congrès semi-officiel rédigé en français par M. Stanislas du Moriez, sous la direction du chef du Bureau de presse du Comité d'organisation du Congrès (Stanisław Jarkowski), informait jour par jour les membres du

Congrès et les représentants de la presse étrangère des séances et des autres nouvelles, concernant le Congrès.



En 1926 l'hébdomadaire littéraire *Wiadomości Literackie* (Nouvelles Littéraire), fondé à Varsovie en 1924, commença à publier une édition spéciale intitulée en français *Pologne Littéraire*, paraissant irrégulièrement et apportant les essais, esquisses et traductions des oeuvres des écrivains polonais en langue française, allemande et anglaise.

En 1926 la direction de la Banque d'Economie Nationale (*Bank Gospodarstwa Krajowego*) à Varsovie, publie en français une Revue mensuelle, économique et financière.

En 1927 à Varsovie également le mensuel intitulé *Natio* et rédigé sous la responsabilité du Dr. Paul Łysiak par un comité d'éditeurs (M. Czerkowski, I. Grünbaum, E. Hasbach, F. Jeremicz et Dr. D. Olsejko) ne parut que 2 ou 3 fois comme „organe commun des questions des nationalités non polonaises habitant dans l'Etat polonais". Cette publication „des questions nationales en Pologne" était rédigée en quatre langues: polonaise, allemande, française et anglaise.

Ainsi en 1927 et à Varsovie le Dr. Alexandre Grabiński débuta en publiant en polonais, allemand et français, quelques numéros du mensuel *Rewja Słowiańska* — *Revue Slave* — *Slovische Rundschau*, consacré aux questions des nationalités slaves et de l'Europe Orientale, et en faisant la propagande pour la Conférence des historiens des pays de l'Europe Orientale et slaves à l'Université de Varsovie, en 1927.

En 1928 à Varsovie également on voit paraître le *Bulletin d'information des Sciences Historiques en Europe Orientale*, publié en français.

En 1933 et 1934 le *Bulletin mensuel de la Jeune Equipe de la Société de l'Histoire Nouvelle* paraissant à Paris et intitulé *Lettres à la Jeunesse* est dirigé par un „comité de rédaction" de Varsovie.

No. 3 Warszawa, Cracovie 1927. Rok I

REWJA SŁOWIAŃSKA

REVUE SLAVE — SLAVISCHES RUNDSCHAU.
MIESIĘCZNIK.

REDAKCJE D- ALEKSANDER GRABIAŃSKI

LETTERES A LA JEUNESSE

BULLETIN MENSUEL DE LA JEUNE EQUIPE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE NOUVELLE

Une seule route...

En 1928 Les Voies Nouvelles, la revue mensuelle de la Confédération polonaise des travailleurs intellectuels était publiée en partie en français (Varsovie).

Ainsi en 1928 parut à Varsovie la revue polonaise trimestrielle d'études et d'information Sprawy Narodowościowe (Questions minoritaires). Elle augmenta leurs volumes grâce au supplément français.

La publication nouvelle Wschód porte même, dans son titre l'indication française L'Orient.



PRASA

ORGANE DE L'ASSOCIATION POLONAISE DES ÉDITEURS DE JOURNAUX ET DE PÉRIODIQUES
JOURNAL CONSACRÉ AUX QUESTIONS DE L'ÉDUCATION DU JOURNAL

PAGE INTERNATIONALE N° 3.

TABLE DES MATIÈRES

ACTIVITÉ DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES (L'ÉDUCATION INTERNATIONALE)
TABLEAU DES PRIX

REVUE 1929. Juin-Juillet 1927.

FEUILLE D'INFORMATION
SUR LA VIE DE LA PRESSE EN POLOGNE

Publication mensuelle de l'Association Polonaise des Éditeurs de Journaux et de Périodiques

Union: STANISŁAW KALCZAK Secrétaire de rédaction: JAN POŁAŃSKI
Adress: Działalność Wydawnicza, Łódź 2 n. 4. Warszawa



Sommaire:

1. Congrès annuel de l'Association Polonaise des Éditeurs.
2. Situation économique générale et situation de la presse.
3. La presse polonaise à l'Exposition de Paris.
4. Société d'Études sur la Presse.

En 1929 la revue polonaise Kobieta Współczesna (La Femme contemporaine) commence à éditer en français un bulletin intitulé La Femme Polonaise, organe d'information de la vie intellectuelle et sociale féminine ainsi que des organisations féminines en Pologne.

En 1932, la section polonaise de la Ligue internationale des étudiants publie en français (et parfois en allemand ou en anglais) un mensuel La Tribune des Jeunes.

La Prasa (Presse), organe de l'Association polonaise des éditeurs des journaux et périodiques à Varsovie fondé en 1931 donne les sommaires dans

vers obstacles qui obligèrent sa direction à abandonner une tâche non terminée et poursuivie en d'autres modalités et sous une autre forme par d'autres personnes.

C'est pour cela qu'on cherchait tout d'abord à Varsovie et ensuite à Paris à trouver les moyens d'organiser un nouveau service d'information franco-polonaise.

M. Naimski organisa bientôt l'Agence de Correspondance de Presse (ACdP). Elle s'occupa de l'édition française du Bulletin Politique et Diplomatique (quotidien) à l'usage du Corps diplomatique de Varsovie ainsi que de la presse étrangère.



LES DERNIÈRES NOUVELLES



En 1937 le 2 juin l'édition du Bulletin interrompue par le décès de son fondateur et directeur S. Naimski fut reprise par l'agence de presse WIP (Warszawska Informacja Prasowa) sous la direction de M. Lubliner, Le Bulletin existe encore.

Au mois de septembre 1931, le journaliste et publiciste M. Lucien Roquigny, de Varsovie, s'occupe de l'édition d'un journal rédigé en français L'Echo de Varsovie, paraissant avec grand succès jusqu'à l'heure actuelle deux fois par semaine mercredi et samedi comme seul organe de Varsovie d'information politique, sociale et intellectuelles, en langue française.

L'apparition de L'Echo de Varsovie a donné l'occasion à quelques journaux polonais (de Cracovie) d'annoncer que c'était un organe officieux du Ministère des Affaires Etrangères.

C'était là une erreur que le directeur de „l'Echo“ a rectifiée dans son No 2 du 5 septembre 1933, en expliquant qu'il „n'a pas de protecteurs mais une protection et que cette protection est la plus sûre et la plus fidèle — la bienveillance des lecteurs“...

Dès 1936 deux nouveaux bulletins quotidiens rédigés en français ont pour but d'informer la presse étrangère sur les événements en Pologne ainsi que sur les nouvelles de la presse du pays.

Un de ces bulletins Les Dernières nouvelles est édité par l'Agence Publicistique Polonaise (PAP) sous la rédaction de M. Henri Rostworowski.

L'autre bulletin, intitulé La Presse Polonaise est rédigé et édité par M. Théodor Łabenski.

En outre l'Agence Catholique Polonaise de Presse (KAP) publie un „service“ en langue française pour la presse étrangère.

Enfin à la veille de Noël 1937 un nouveau périodique de langue française a vu le jour dans la capitale de la Pologne. C'était Le Courrier de France,

L'ECHO DE VARSOVIE

PARAIT CHAQUE MERCREDI ET SAMEDI

REDACTION: LUCIEN KOSCIUSKI
 REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE: 1 rue de France, Varsovie - Téléphone: 11-80
 Compte courant N. 6 11 111

LES TARIFS DE L'ABONNEMENT ET DES ANNONCES EN DERNIERE PAGE

EDITEUR: JEAN SOLTAN
 DEPOSITAIRE A PARIS: LIBRAIRIE GEBNER et WOLFF 125 Rue de Valenciennes

LE GRAND ROLE EDUCATEUR DE L'EXPOSITION COLONIALE
 LE GRAND RÔLE EDUCATEUR DE L'EXPOSITION COLONIALE

A GENÈVE
 L'ALLEMAGNE ET L'ATLANTIQUE OUEST
 BENOÎTE ET L'ANDALOUSIE

Dans le monde officiel
 L'ALLEMAGNE ET L'ATLANTIQUE OUEST
 BENOÎTE ET L'ANDALOUSIE

Spécial pour les abonnés étrangers - Prix de numéro 50 centimes

Rédaction, Administration, Publicité: 1 rue de France, Varsovie - Téléphone: 11-80 Compte courant N. 6 11 111 Dépense: 4 Francs Librairie GEBNER et WOLFF - 125 Rue de Valenciennes - Paris	<h2 style="font-size: 2em; margin: 0;">L'ECHO</h2> <h3 style="font-size: 1.5em; margin: 0;">de Varsovie</h3> <p style="font-weight: bold; margin: 0;">paraît le mercredi et le samedi</p>	IX ^{me} Année N. 1 (760) Mercredi 4 Janvier 1931
--	---	---

Le cardinal Kakowski, homme politique et patriote - Le Nouvel In à l'Ambassade de France

Le cardinal Kakowski, homme politique et patriote. Le Nouvel In à l'Ambassade de France.

„journal pour la jeunesse“, ayant pour but simplement de compléter, en distrayant les lecteurs, leurs connaissances de la langue française et d'établir un contact amical et vivant entre eux et la France“.

„Créé par des Français et des Françaises, avec l'assentiment et l'appui moral des autorités polonaises et françaises, il veut s'efforcer d'être pour les lecteurs un reflet fidèle de la pensée et de l'esprit français“. Signé par Jan Niewiarowski, rédacteur et éditeur, Le Courrier de France publia dans son premier numéro „un message de M. Yvon Delbos“, dans lequel le Ministre français des Affaires étrangères, lors de son séjour à Varsovie en 1937, exprime son espoir que Le Courrier de France pour la jeunesse „va heureusement resserrer les liens d'amitié entre les jeunes Polonais et les jeunes Français“.

En outre on peut mentionner les prédécesseurs du Courrier de France en Pologne d'aujourd'hui.

C'étaient: Le petit Journal de France à Poznań en 1925 et Le Petit Courrier de France et de Pologne, revue mensuelle, rédigée à Cracovie et éditée à Grenoble sous la direction de MM. B. Hamel et M. d'Abancourt, (le gérant L. Aubert).

„Arts, Littérature, Chroniques“ ainsi que „Entretiens“ sur les langues française et polonaise“ et sur les intéressantes manifestations de la vie polonaise et française, — voilà le contenu, permettant à ces „petites“ „gazettes“ de servir à l'étude de la langue française par les Polonais de même que d'autres publications de ce genre, paraissant à Varsovie Tłumacz języków obcych, en 1931 et Echo obcojęzyczne — L'Echo franco-polonais en 1935.

sont en langue française à l'Étranger et consacrés spécialement aux articles et nouvelles sur les questions et manifestations de la vie polonaise et les relations entre la Pologne, la France et d'autres pays. A savoir:

A Paris: en 1919-20 Le Bulletin d'information sur la vie économique polonaise,

en 1923, La Revue de Pologne. Directeurs: J. Langlade et A. Nebeker, professeurs aux universités de Poznań et Cracovie. Editeur E. Champion, Paris.

A Bruxelles en 1919 Le Courrier de l'Europe Orientale et Centrale, bimensuel,

A Nice en 1922 Les Nouvelles Polonaises hebdomadaires,

A Galatz (Roumanie) en 1926 Bulletin de l'Exposition permanente d'échantillons de l'industrie polonaise près du Consulat de Pologne.

En Egypte, au Caire le Bulletin trimestriel de la Chambre de Commerce égypto-polonaise du Caire.

En outre à Paris fonctionne L'Agence Internationale fondée et organisée spécialement pour l'information de la presse périodique française. D'après les informations du directeur et fondateur de cette agence, M. C. de Kownacki, le „caractéristique principal“ de l'organisation de son „service“ est „que chaque article n'est rédigé qu'en un seul exemplaire“. „En collaborant à environs 80 des principales revues françaises“ L'Agence Internationale „a publié pendant le période 1927-1938 plus de 14.000 articles et informations (500.000 lignes) au sujet de la Pologne“.

En 1932 à Paris également une autre agence, l'agence polonaise de presse Informacja Nowa (la nouvelle information), publiait des bulletins de service pour la presse française et polonaise deux fois par semaine. (Rédacteur en chef Stanisław Kozłowski, le gérant B. Alliot).

Mais ces deux entreprises ne sont jusqu'à présent les uniques sources d'information impartiale de la presse française dans le domaine du travail à la consolidation et au développement des bonnes et directes relations polono-françaises ainsi qu'indirectement des relations internationales de la Pologne dans le domaine de la presse.

C'est surtout L'Agence Télégraphique Polonaise (PAT) de Varsovie qu'a élargi ses services bulletinaires et télégraphiques pour la presse étrangère par la gazette parlée intitulée Les Nouvelles de la Pologne et répandue en français dans les émissions quotidiennes radiophoniques de Radio Polskie à Varsovie.

Pour compléter ce répertoire des périodiques de langue française en Pologne, des périodiques polonais de langue française et des périodiques franco-polonais à l'étranger au cours des années passées et à l'heure actuelle, il faut ajouter qu'en Australie le Courrier Australien, hebdomadaire de langue française de Sydney, consacre une page spéciale aux nouvelles de la Pologne, et que les questions et nouvelles de la Pologne trouvent des échos de plus en plus favorables, véridiques et clairs dans les colonnes de la presse du monde entier.

STATISTIQUE GÉOGRAPHIQUE.

Le nombre total des organes de la presse franco-polonaise c'est-à-dire des tous les périodiques, paraissant en français ou en français et en autres langues) et consacrés aux questions polonaises, au cours des deux siècles passés: 1735-1938 n'est que de 190 publications différentes.

13, dont 12 à Varsovie et 1 à Léopol, existaient à l'époque des 60 dernières années de l'ancienne République Polonaise (1735-1795).

65, dont 18 sur les territoires polonais (11 à Varsovie, 3 à Léopol, 2 à Cracovie et 2 à Wilno), 36 en France (31 à Paris, 2 en Avignon et 1 à Lyon, Dijon et Strassbourg), 5 en Suisse (à Genève), 1 en Belgique (à Bruxelles), 1 en Hongrie (à Budapest) et 1 en Autriche ainsi que 2 en Russie (à St-Petersbourg) il y avait à l'époque de 1795 jusqu'à 1914.

25, dont 14 en France (à Paris), 10 en Suisse (à Lausanne, 1 à Genève et 1 à Rappersville) ainsi qu'un au Caire à l'époque de la grande guerre mondiale 1914-1918).

87, dont 62 en Pologne (55 à Varsovie, 2 à Léopol, 2 à Cracovie et 3 à Poznań), 2 sur les territoires plebiscitaires en Allemagne, 14 en France (13 à Paris et 1 à Nice), 2 en Belgique (à Bruxelles), 4 en Suisse (3 à Lausanne et 1 à Genève), 1 en Roumanie (à Galatz), 1 en Afrique (au Caire), et 1 en Australie (à Sydney) appartiennent à la presse contemporaine de l'époque d'après guerre (1918-1938).

* * *

Ces chiffres témoignent du développement historique et géographique de la presse polonaise de langue française et de différents résultats de l'activité de cette presse, dans tous les domaines de la vie intellectuelle et politique ainsi que de l'entrepénétration polonaise dans les divers pays du globe en dehors de la France et de la Pologne.

FACTEURS

Ces résultats ont été atteints grâce à différents facteurs parmi lesquels l'entente amicale entre les gens de lettres et journalistes de la Pologne et de la France ainsi que des autres pays basée sur des liens d'amitié sincère entre les deux nations, la collaboration des plumes françaises et polonaises dans la presse des deux pays. Ils jouaient et jouent le rôle principal surtout dans les relations entre la France et la Pologne, aplanissant les malentendus possibles, améliorant les services réciproques que la presse des deux pays peut se rendre en matière d'organisation technique et professionnelle, et renforçant les accords de franche sympathie, de sincère bonne volonté et de libéralisme, accords fondés non sur des écrits, mais sur des idéaux.

Dans cet ordre d'idées il suffit de rappeler la collaboration actuelle de M. Henri de Montfort dans la presse française à la cause polonaise, celle de M. Casimir Smogorzewski aux organes polonais et français, de M. Henri Korab-Kucharski, correspondant de journaux français et polonais, du professeur Z. L. Zaleski, sans oublier les autres: hommes de lettres, hommes de sciences et hommes politiques, d'hier et d'aujourd'hui, ceux que nous avons déjà mentionnés, et les autres qui ont aussi bien mérité dans ce domaine, en publiant leurs écrits dans les colonnes de la presse de leurs pays et du pays ami et allié...

* * *

Ce sont là les grandes lignes de l'évolution de la presse polonaise de langue française ainsi que des relations amicales internationales de la Pologne dans le domaine de la presse, telles qu'elles se dessinent à travers la littérature concernant les relations franco-polonaises au cours des temps, relations qui se développeront encore mieux au temps prochain où les rapports franco-polonais seront améliorés.

D'après l'opinion de M. Casimir Smogorzewski, bon observateur des relations internationales de la Pologne et journaliste excellent, il est nécessaire d'assurer la continuité des succès gagnés par l'activité de la presse ainsi que des milieux d'information polonaise au cours des dernières vingt années dans le domaine de la formation d'une opinion amicale à la Pologne en France et dans plusieurs pays, afin de s'opposer aux efforts de la propagande hostile faite continuellement contre la Pologne dans les différents pays du monde.

C'est M. le Professeur Stanisław Wędkiewicz qui constate qu'en France on trouve plusieurs motifs polonais dans le journalisme ainsi que plusieurs amis

de la Pologne parmi les écrivains, savants et hommes politiques. Cependant la méconnaissance absolue ou la connaissance insuffisante de la langue polonaise empêche ces milieux de puiser directement aux sources polonaises, écrits et imprimés, ce qui fait que l'opinion française peut être quelquefois désorientée dans les questions vitales de la Pologne défigurées par la propagande hostile à la Pologne. C'est pourquoi M. Smogorzewski, en présentant les dessous de la propagande internatinoale, s'écria que la Pologne est toujours obligée de veiller.

L'Age Nouveau, revue mensuelle des arts, des lettres et des idées a publié dans le numéro de novembre 1938 un article important intitulé: „L'Europe Centro-Orientale après Munich“.

L'auteur de cet article explique comme quoi „la Pologne est à même de rendre de très utiles services“ à la France, car „la Pologne est la clef de voûte de l'Europe“.

„A la lumière des derniers événements on doit reconnaître que cette formule „napoléonienne“ est plus exacte que jamais. Or, malgré les malentendus regrettables et parfois des heurts fâcheux; rien d'irréparable n'a encore entamé l'amitié polono-française. Nous pensons que dans l'Europe de demain la France doit savoir avant tout mettre au point et développer sa politique polonaise“.

En exposant ce avis la rédaction de l'Age Nouveau ajouta:

„La Pologne a perdu beaucoup de sympathies françaises depuis deux ans et singulièrement depuis deux mois. Elle aura beaucoup à faire pour les reconquérir. ...Mais il reste les sympathies populaires. A la Pologne de savoir reconquérir la nôtre... Il n'est pas d'intérêt politique ou stratégique, qui n'ait, à un moment donné — à tenir compte de la mentalité des nations“...

* * *

Au cours des derniers mois les malentendus dans les relations polono-françaises se sont dissipés et les bons accords d'amitié rétablis.

C'est la presse, d'une part la presse française et avant tout la presse polonaise éditée en langue française et paraissant à Varsovie, qui peut et doit informer l'Etranger sur l'état veridique et actuel de choses en Pologne, soutenir et améliorer dans tous les domaines de la vie publique, politique, sociale et culturelle les relations amicales de la Pologne avec les autres pays et surtout avec la France, pays ami et allié.

FACTEURS

Ces résultats ont été atteints grâce à différents facteurs parmi lesquels l'entente amicale entre les gens de lettres et journalistes de la Pologne et de la France ainsi que des autres pays basée sur des liens d'amitié sincère entre les deux nations, la collaboration des plumes françaises et polonaises dans la presse des deux pays. Ils jouaient et jouent le rôle principal surtout dans les relations entre la France et la Pologne, aplanissant les malentendus possibles, améliorant les services réciproques que la presse des deux pays peut se rendre en matière d'organisation technique et professionnelle, et renforçant les accords de franche sympathie, de sincère bonne volonté et de libéralisme, accords fondés non sur des écrits, mais sur des idéaux.

Dans cet ordre d'idées il suffit de rappeler la collaboration actuelle de M. Henri de Montfort dans la presse française à la cause polonaise, celle de M. Casimir Smogorzewski aux organes polonais et français, de M. Henri Korab-Kucharski, correspondant de journaux français et polonais, du professeur Z. L. Zaleski, sans oublier les autres: hommes de lettres, hommes de sciences et hommes politiques, d'hier et d'aujourd'hui, ceux que nous avons déjà mentionnés, et les autres qui ont aussi bien mérité dans ce domaine, en publiant leurs écrits dans les colonnes de la presse de leurs pays et du pays ami et allié...

* * *

Ce sont là les grandes lignes de l'évolution de la presse polonaise de langue française ainsi que des relations amicales internationales de la Pologne dans le domaine de la presse, telles qu'elles se dessinent à travers la littérature concernant les relations franco-polonaises au cours des temps, relations qui se développeront encore mieux au temps prochain où les rapports franco-polonais seront améliorés.

D'après l'opinion de M. Casimir Smogorzewski, bon observateur des relations internationales de la Pologne et journaliste excellent, il est nécessaire d'assurer la continuité des succès gagnés par l'activité de la presse ainsi que des milieux d'information polonaise au cours des dernières vingt années dans le domaine de la formation d'une opinion amicale à la Pologne en France et dans plusieurs pays, afin de s'opposer aux efforts de la propagande hostile faite continuellement contre la Pologne dans les différents pays du monde.

C'est M. le Professeur Stanisław Wędkiewicz qui constate qu'en France on trouve plusieurs motifs polonais dans le journalisme ainsi que plusieurs amis

de la Pologne parmi les écrivains, savants et hommes politiques. Cependant la méconnaissance absolue ou la connaissance insuffisante de la langue polonaise empêche ces milieux de puiser directement aux sources polonaises, écrits et imprimés, ce qui fait que l'opinion française peut être quelquefois désorientée dans les questions vitales de la Pologne défigurées par la propagande hostile à la Pologne. C'est pourquoi M. Smogorzewski, en présentant les dessous de la propagande internationale, s'écria que la Pologne est toujours obligée de veiller.

L'Age Nouveau, revue mensuelle des arts, des lettres et des idées a publié dans le numéro de novembre 1938 un article important intitulé: „L'Europe Centro-Orientale après Munich“.

L'auteur de cet article explique comme quoi „la Pologne est à même de rendre de très utiles services“ à la France, car „la Pologne est la clef de voûte de l'Europe“.

„A la lumière des derniers événements on doit reconnaître que cette formule „napoléonienne“ est plus exacte que jamais. Or, malgré les malentendus regrettables et parfois des heurts fâcheux; rien d'irréparable n'a encore entamé l'amitié polono-française. Nous pensons que dans l'Europe de demain la France doit savoir avant tout mettre au point et développer sa politique polonaise“.

En exposant ce avis la rédaction de l'Age Nouveau ajouta:

„La Pologne a perdu beaucoup de sympathies françaises depuis deux ans et singulièrement depuis deux mois. Elle aura beaucoup à faire pour les reconquérir. ...Mais il reste les sympathies populaires. A la Pologne de savoir reconquérir la nôtre... Il n'est pas d'intérêt politique ou stratégique, qui n'ait, à un moment donné — à tenir compte de la mentalité des nations“...

* * *

Au cours des derniers mois les malentendus dans les relations polono-françaises se sont dissipés et les bons accords d'amitié rétablis.

C'est la presse, d'une part la presse française et avant tout la presse polonaise éditée en langue française et paraissant à Varsovie, qui peut et doit informer l'Etranger sur l'état véritable et actuel de choses en Pologne, soutenir et améliorer dans tous les domaines de la vie publique, politique, sociale et culturelle les relations amicales de la Pologne avec les autres pays et surtout avec la France, pays ami et allié.

SOURCES

Il serait difficile d'énumérer tous les livres, brochures et surtout articles dans lesquels on pourrait trouver divers détails sur les relations internationales de la Pologne dans le domaine de la presse. En outre le cadre restreint permet seulement de mentionner les „sources“ littéraires françaises et polonaises les plus accessibles. Ce sont notamment:

Dauchot, Gabriel, Français et Polonais de tout temps amis, Paris, 1912;

Dłużniewski, Marcei, Prusy w czasie rozbioru Polski a współczesna prasa Europy (La Prusse à l'époque du partage de la Pologne et la presse contemporaine de l'Europe), Cracovie, 1896;

Drewnowski Karol, Dr., Dziennikarstwo polskie za czasów powstania kościuszkowskiego (Le journalisme polonais au temps de l'insurrection de T. Kościuszko de 1794), Varsovie, 1935;

Francja i Polska, ankieta Biura Informacyjno-Prasowego Rady Narodowej w Paryżu (France et Pologne, enquête du Bureau d'Information et de Presse du Conseil National Polonais à Paris). Lwów, 1912.

Girardin, Emile, L'Apaisement de la Pologne (contient un article sur La Pologne et la Presse), Paris, 1863;

Janik, Michał, Prądy panslawistyczne i rusofilskie w okresie Wielkiej Emigracji (L'idée panslave et russophile au temps de la Grande Emigration polonaise d'après 1831), Léopol, 1914;

Jarkowski, Stanisław, Die polnische Presse in Vergangenheit und Gegenwart, Zeitungswissenschaft, Berlin 1937, VIII.

— La presse de Pologne 1661-1926, Bucarest-Varsovie 1926.

Klaczko, Julian, Pisma z lat 1849-1851 (les articles de 1849 à 1851 de la revue polonaise Wiadomości Polskiej);

Konopczyński, Władysław, O dziennikarstwie i publicystyce wieku XVIII (Du Journalisme du XVIIIe siècle), Varsovie, 1924;

Kucharzewski, Jan, Czasopiśmiennictwo polskie wieku XIX w Królestwie Polskiem.... i na Emigracji (La presse polonaise au XIX siècle), Varsovie, 1911;

Langrod, W. L. Les journaux de l'Emigration polonaise en France 1832-48, La Pologne, 1927.

Lewak, A., Dr., Emigracja (L'Emigration), Encyklopedia Nauk Politycznych, Varsovie, 1937;

Ligocki, Edward, Franko-polskie utopie (Les utopies franco-polonaises), Paris, 1914;

Mickiewicz, Adam, *La Tribune des Peuples* (préface de Ladislas Mickiewicz, Paris, E. Flammarion, 1907.

Mickiewicz Władysław, *Pamiętniki (Mémoires)*, Varsovie, 1930; *Trybuna Ludów (Tribune des peuples)*, Varsovie, 1909;

Montfort, H. (de) *Les journalistes étrangers en Pologne*, (Amis de la Pologne, 1922, No 17);

Rettinger, J. H., *Polacy w cywilizacjach świata (Les Polonais dans les civilisations du monde)*, Varsovie, 1937;

Smogorzewski, Kazimierz, *Propaganda „korytarzowa” zagraniczna (La propagande étrangère du „couloir“)*, Toruń, 1930;

Wędkiewicz, Stanisław, *Z motywów polskich w publicystyce francuskiej (Les motifs polonais dans le journalisme français)*, Cracovie, 1928;

Woroniecki-Korybut, H. J., *La Pologne et la Guerre*, Varsovie, 1937;

Zakrzewski, Jan, *Czasopiśmiennictwo polskie na emigracji (La presse polonaise en émigration)*, Varsovie, 1907;

Zieliński, Stanisław, *Bibliografia polskich czasopism zagranicznych (Bibliographie des périodiques polonais à l'étranger)*, Varsovie, 1935;

— *Mały słownik polskich pionierów kolonialnych i morskich (Le petit vocabulaire des Polonais à l'étranger)*, Varsovie, 1933;

Zwan, Antoni, *Wspomnienia z Riwieri (Mémoires de la Rivière française)*, 1877-1927, Varsovie, 1928.

Życki, J., *Propaganda a polska racja stanu (La propagande et la raison polonaise d'état)*, Varsovie, 1936.

Voir aussi les périodiques mentionnés, dans le texte les mémoires de plusieurs éminents émigrés polonais ainsi que les articles de St. Jarkowski:

La Presse française en Pologne (Le Journal de Pologne, 1919, no 1 et 2)

Historique de la presse française en Pologne (Le Messager polonais, 1925, no. 11 et 12) et

Prasa polska dla obcych (La presse polonaise pour les étrangers), Sfinks, 1917.

Esquisse des relations polono-françaises dans le domaine de la presse. Cahiers de la Presse, Paris, 1938, IV.

Les ancêtres et les contemporains de „L'Echo de Varsovie“. „L'Echo de Varsovie“, Décembre 1938 et Janvier 1939.

En outre consulter:

Estreicher, Karol, *Bibliographie polonaise;*

Czarnowski, S. J., *Literatura periodyczna i jej rozwój (Littérature périodique et son développement)*, Cracovie, 1896;

et surtout l'essai excellent d'une bibliographie raisonnée de Jean Lorentowicz, membre de l'Académie Polonaise des Lettres (avec la collaboration de A. M. Chmurski) intitulé: *La Pologne en France.*

DRUK. ● IMPR.
«SŁOWO POLSKIE»
(M. LANGE)
WARSZAWA — VARSOVIE
SOLEC
50



K. 2503/50

POLSKA
BIBLIOTEKA PRASOWA
założona w r. 1921 przez agen-
cję informacyjno-dokumentacyj-
ną «Informację Prasową Polską»
— od roku 1931 wydawnictwo
WYŻSZEJ SZKOŁY
DZIENNIKARSKIEJ
W WARSZAWIE

BIBLIOTHÈQUE
POLONAISE DE PRESSE
fondée en 1921 par l'agence
d'information et de documenta-
tion «L'Information Polonaise de
Presse»,—depuis 1931 publication
DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE
DE JOURNALISME
DE VARSOVIE

ZESZYTY WYDANE

CAHIERS PARUS

I. *Stanisław Lam.* — O bibliografię polską (A propos de la biblio-
graphie polonaise), 1921. Wyczerpane (épuisé).

II. *Stanisław Jarkowski.* — Prasa warszawska 1917—1919 (La presse
de Varsovie 1917—1919). 1921. Wyczerpane (épuisé).

III. *Kazimierz Daszkiewicz & Stanisław Jarkowski.* — Bibliografia
ważniejszych prac o prasie polskiej (Bibliographie de travaux les plus
importants sur la presse polonaise). 1922. Wyczerpane (épuisé).

IV. *Stanisław Jarkowski.* — Wystawa prasy polskiej (Une exposition
de la presse polonaise). 1923. Wyczerpane (épuisé).

V. *Ernest Łuniński.* — O prasie prowincjonalnej (Sur la presse de
province). 1929. Wyczerpane (épuisé).

VI. *Stanisław Jarkowski.* — Najstarsze pokolenie prasy polskiej.
(La plus vieille génération de la presse polonaise). 1929. . . . zł. 1.—

VII. *Stanisław Jarkowski.* — Najnowsza literatura o prasie i o nauce
o niej (La nouvelle littérature sur la presse et sur la science de la presse
en Pologne). 1930. . . . zł. 1.—

VIII. *Stanisław Jarkowski.* — Prasa prasy (La presse de la presse).
1932. . . . zł. 1.20

IX. *Stanisław Jarkowski.* — Zbiory prasy w Polsce (Les collections
de la presse en Pologne). 1932. . . . zł. 1.20

X. *Jan Muszkowski.* — Najstarsza ze współczesnych ilustracji w
Polsce (La plus ancienne illustration contemporaine en Pologne): «Tygodnik
Ilustrowany» 1859 — 1934. 1935. . . . zł. 1.80

XI. *Tadeusz Grzebieniowski.* — Dziennik angielski «The Times»
a sprawa polska. (Le journal anglais «The Times» et la question polo-
naise). 1935. . . . zł. 1.20

DO NABYCIA
we wszystkich księgarniach.
INNE WYDAWNICTWA
na stronie następnej

EN VENTE
dans toutes les librairies.
AUTRES ÉDITIONS
voir la page suivante

ae 225
8/11-49
W/509

WYDAWNICTWA
WYŻSZEJ SZKOŁY
DZIENNIKARSKIEJ
W WARSZAWIE



152874
9

PUBLICATIONS
DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE
DE JOURNALISME
DE VARSOVIE

Józef Wasowski

1936 PISARZ I CZYTELNIK
(L'écrivain et le lecteur) Zł. 2.—

Alfred Wilecki

1936 AGENCJE PRASOWE
(Les agences de presse) Zł. 2.—

Janusz Włodzimirski

1936 SPRAWOZDAWCA WYŚCIGOWY
(Le rédacteur des courses) Zł. 1.—

Zofia Zaleska

1938 CZASOPISMA KOBIECE W POLSCE
(Materiały do historii czasopism)
1818 — 1937 Zł. 7.—
(La presse féminine en Pologne)

Józef Wasowski

1939 KTO MOŻE BYĆ DZIENNIKARZEM?
(Qui peut devenir journaliste?) Zł. 1.50

SPRAWOZDANIA I PROGRAMY

(Les comptes-rendus et les programmes)

wyczerpane: I — XX épuisés

1917 — 1937

XXI

1938 1938 — 1939 Zł. 1.—

POLSKA BIBLIOTEKA PRASOWA

(Bibliothèque Polonaise de Presse)

zeszyty wydane: I — XI cahiers parus

1921 — 1935

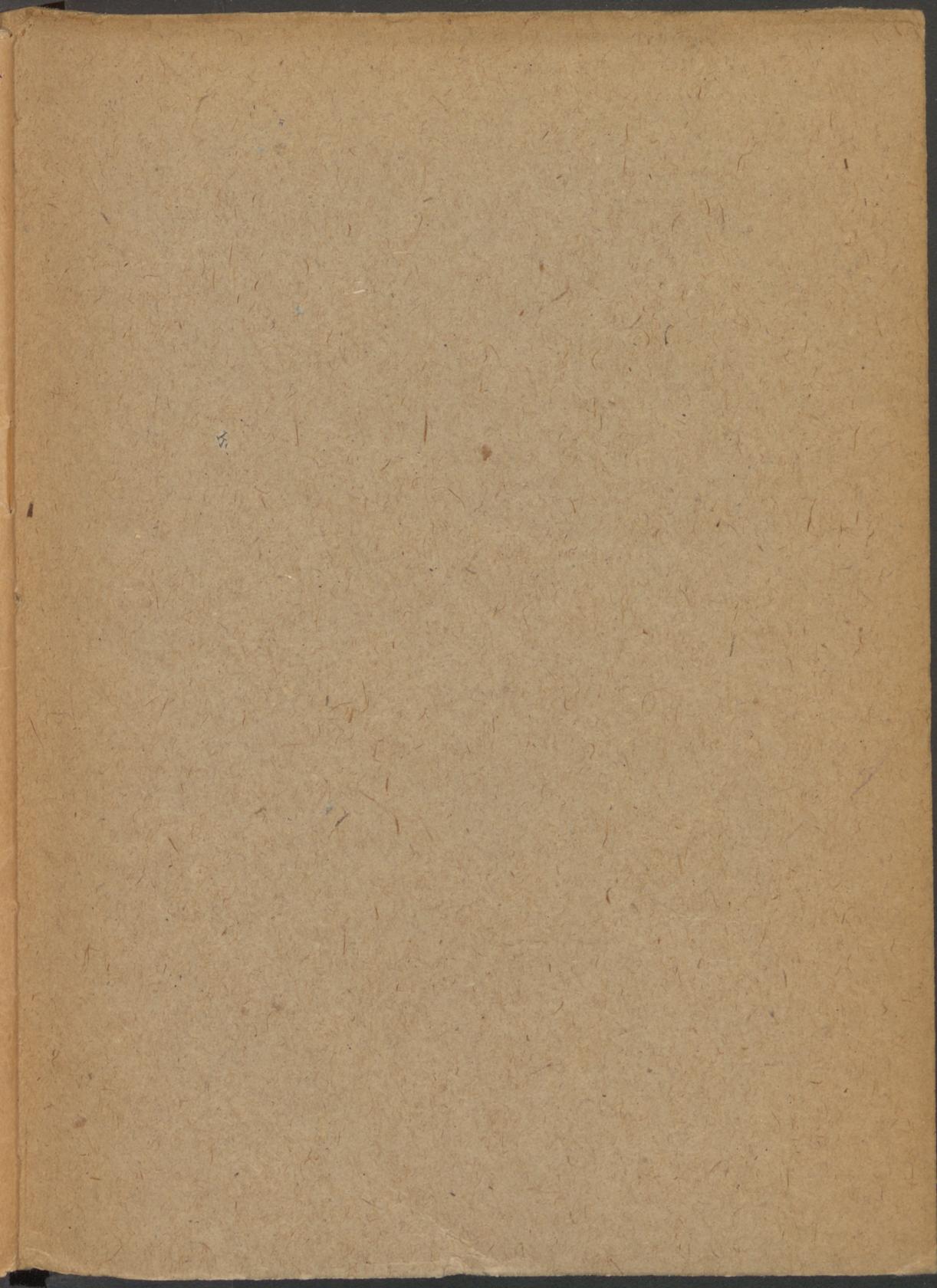
na stronie poprzedniej.

voir la page précédente.

Druk. w Polsce.

Printed in Poland.

Imprimé en Pologne.



Biblioteka Główna UMK



300020637884